



Condoléances Royales à Marie-Hélène El Youssoufi

*Abderrahmane El Youssoufi
un homme d'Etat
sage et chevronné*

Page 2

www.libe.ma

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : Mohamed Benarbia

Prix: 4 DH

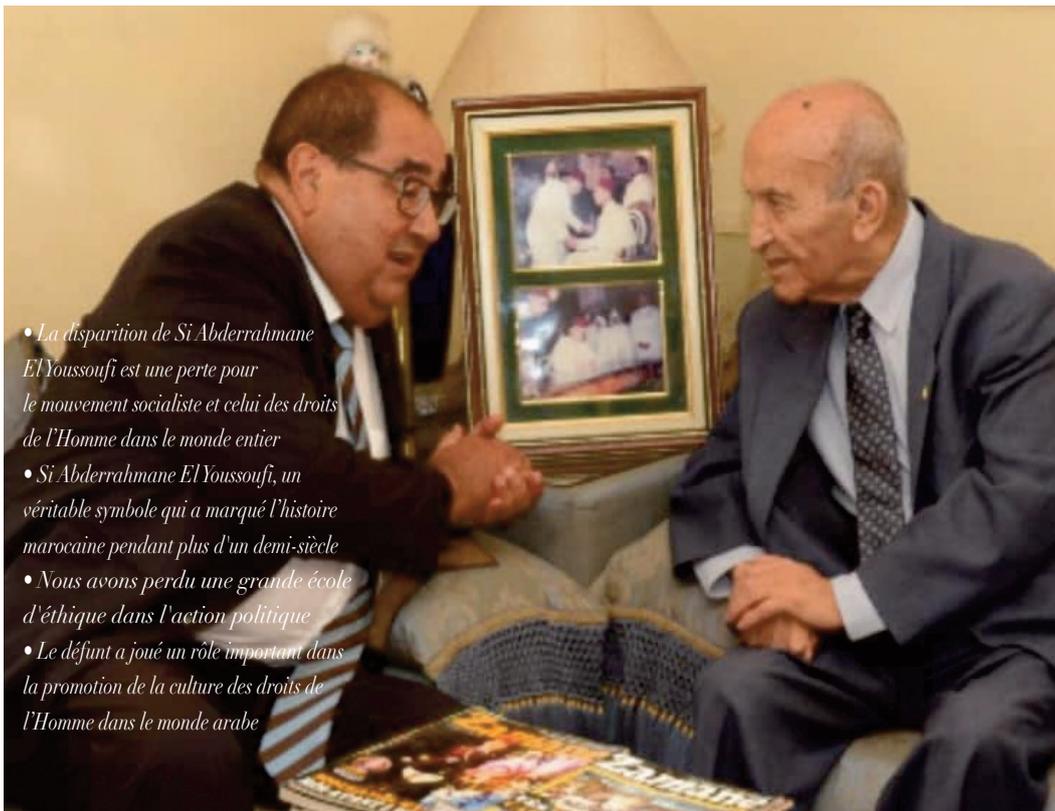
N°: 9029

Lundi 1^{er} Juin 2020

Driss Lachguar, Premier secrétaire de l'USFP

Entretien

*Si Abderrahmane El Youssoufi a
inspiré des générations de militants
et forcé l'admiration de tous*



- La disparition de Si Abderrahmane El Youssoufi est une perte pour le mouvement socialiste et celui des droits de l'Homme dans le monde entier
- Si Abderrahmane El Youssoufi, un véritable symbole qui a marqué l'histoire marocaine pendant plus d'un demi-siècle
- Nous avons perdu une grande école d'éthique dans l'action politique
- Le défunt a joué un rôle important dans la promotion de la culture des droits de l'Homme dans le monde arabe

Pages 3-4

Marie-Hélène El Youssoufi adresse un message de condoléances au Souverain

Page 2

L'oraison funèbre dédiée par Driss Lachguar à l'âme du regretté Abderrahmane El Youssoufi.



Lire page 5

L'Internationale socialiste loue les qualités humaines et la stature politique du regretté Abderrahmane El Youssoufi était un homme très respecté à travers le monde

Page 6

Condoléances du FPLP

Le message de condoléances du Front populaire pour la libération de la Palestine adressé à l'USFP et à Marie-Hélène El Youssoufi. Le rappel à Dieu de Si Abderrahmane constitue une perte aussi bien pour le Maroc et le monde arabe que pour la cause palestinienne

Condoléances Royales à Marie-Hélène El Youssoufi

S.M le Roi : *Abderrahmane El Youssoufi, un homme d'Etat, sage et chevronné*

In memoriam

La Majesté le Roi Mohammed VI a adressé un message de condoléances à Marie-Hélène El Youssoufi, veuve du grand militant, Feu Abderrahmane El Youssoufi, ancien Premier ministre, décédé dans la nuit de jeudi à vendredi à l'âge de 96 ans.

Dans ce message, le Souverain affirme avoir appris avec une vive émotion et une profonde tristesse la nouvelle du décès du grand militant, Feu Abderrahmane El Youssoufi, ajoutant que sa disparition constitue une perte considérable, non seulement pour sa famille, mais aussi pour son pays, le Maroc, qui perd l'un de ses hommes les plus valeureux.

De fait, un pan entier de l'Histoire du Maroc contemporain porte la marque de sa personnalité singulière et de son style unique d'homme fidèle et loyal, clairement attaché aux principes et guidé par un sens éminent des responsabilités, affirme le Souverain.

En cette douloureuse circonstance survenue selon la volonté imparable du Seigneur, S.M le Roi exprime ses plus sincères condoléances et l'expression de sa profonde compassion à Marie-Hélène El Youssoufi et, à travers elle, aux proches du regretté disparu, à ses amis, à ses partisans, à sa grande famille politique nationale, notamment au Parti de l'Union socialiste des forces populaires.

Le Souverain dit avoir une pensée émue et déferente pour le défunt aux grandes qualités humaines, soulignant que son patriotisme sincère ne s'est jamais démenti au cours des décennies de son action militante.

Son parcours fut voué à la défense des droits de l'Homme et sa vie politique fut jalonnée d'énormes sacrifices.

Mu par un dévouement ardent au service des intérêts supérieurs de la patrie, il a toujours témoigné un attachement inébranlable au glorieux Trône



alaouite, un loyalisme sans faille aux symboles sacrés et aux constantes de la nation, poursuit le message.

"Nous prenons la pleine mesure de cette perte cruelle. Nous nous rappelons combien l'illustre défunt s'était engagé, dès la première heure, dans la lutte anticoloniale et avec quelle humilité et quelle abnégation, il consacra toute sa vie au service des causes sacrées de son pays", rappelle le message Royal.

Le Souverain souligne que, "animé de telles valeurs, le défunt brilla dans l'accomplissement des missions qui lui furent successivement confiées, notam-

ment celle de Premier ministre au sein du gouvernement de l'alternance, sous le règne de notre vénéré père, Feu Sa Majesté le Roi Hassan II, que Dieu ait son âme, puis sous celui de notre Majesté".

Le message Royal souligne que le regretté disparu, que Dieu l'agrée en sa sainte miséricorde, œuvra ainsi lors d'une étape historique marquante dans le processus de consolidation de notre choix démocratique et révéla sa stature d'homme d'Etat, sage et chevronné.

"Partageant votre chagrin en ces moments pénibles, nous vous assurons de notre constante et bienveillante sol-

licitude et implorons le Très-Haut de vous inspirer réconfort et consolation.

Qu'il accueille le défunt dans Ses immenses paradis, qu'il lui accorde son infinie miséricorde, et qu'il lui réserve la meilleure des récompenses, en rétribution des bons et loyaux services rendus à son Roi et sa patrie", souligne le message.

"O âme, désormais apaisée ! Retourne auprès de ton Seigneur, satisfaite et agréée ! Sois désormais du nombre de mes serviteurs, et sois la bienvenue dans mon paradis". "Nous sommes à Dieu et à lui nous retournons". Véridique est la parole de Dieu.

Marie-Hélène El Youssoufi adresse un message de condoléances au Souverain



La veuve d'Abderrahmane El Youssoufi, Marie-Hélène El Youssoufi, a adressé, vendredi, un message de condoléances à S.M le Roi Mohammed VI suite au décès, dans la nuit de jeudi à vendredi à Casablanca, d'Abderrahmane El Youssoufi à l'âge de 96 ans.

Dans ce message, Mme El Youssoufi exprime à S.M le Roi, avec une grande douleur et une profonde affliction, toutes ses condoléances et ses sincères sentiments de compassion et de soutien à la suite de la perte aujourd'hui de maître Abderrahmane El Youssoufi.

L'épouse du défunt affirme que

si elle perd à titre personnel son mari et son compagnon de vie, le Maroc et les Marocains perdent également un fidèle serviteur qui a voué sa vie entière au service de ses Rois, de l'indépendance, de l'intégrité et de l'essor de son pays.

Mme El Youssoufi souligne que Si Abderrahmane vouait à la personne du Souverain une profonde affection paternelle, qu'il n'a eu de cesse de clamer et de démontrer, bien au-delà du cadre de l'exercice de ses fonctions officielles.

Se disant bouleversée par cette perte terrible, Mme El Youssoufi dit se joindre à la douleur de Sa Majesté et à celle de son peuple.

Le Premier secrétaire de l'USFP Driss Lachguar

Si Abderrahmane El Yousseoufi a inspiré des générations de militants et forcé l'admiration de tous

Entretien



◦ *La disparition de Si Abderrahmane El Yousseoufi est une perte pour le mouvement socialiste et celui des droits de l'Homme dans le monde entier*

Libé : S.M le Roi Mohammed VI a adressé un message de condoléances à la veuve de Si Abderrahmane, Hélène El Yousseoufi, quelle lecture faites-vous de ce message Royal ?

Driss Lachguar : Le message de condoléances adressé par S.M le Roi Mohammed VI à la veuve de feu Si Abderrahmane El Yousseoufi est très symbolique. Il dénote de l'attention particulière que le Souverain a toujours portée au défunt. Et tous les Itihadis et l'ensemble du peuple marocain en sont très reconnaissants. Dans son message, S.M le Roi salue la mémoire d'un résistant et nationaliste honnête, d'un homme politique intègre et d'un grand défenseur des droits de l'Homme imbu de la culture et des valeurs universelles.

Que constitue la perte de ce grand militant pour l'USFP ?

C'est une grande perte non seulement pour les Itihadis, mais également pour le peuple marocain et le mouvement socialiste et des droits de l'Homme dans le monde entier. Si Abderrahmane était un véritable symbole du peuple qui a marqué l'histoire marocaine pendant plus d'un demi-siècle. Même les peuples d'Afrique du Nord, en particulier l'Algérie, se souviennent des services rendus par le défunt dans la lutte contre le colonialisme et les peuples arabes se souviennent aussi de ses plaidoiries dans les forums internationaux pour défendre leurs justes causes, notamment la cause palestinienne. Nous

avons, à vrai dire, perdu un homme d'Etat exceptionnel. Nous avons perdu une grande école d'éthique dans l'action politique qui a toujours donné la priorité aux intérêts du pays. Nous avons perdu une école dans la gestion de la différence. On se rappelle tous que le succès de l'expérience du gouvernement de l'Alternance est dû essentiellement à sa patience malgré les multiples obstacles et les résistances auxquels il a dû faire face. Mais il a su les surmonter tous, essentiellement grâce à son sens d'écoute.

En tant que jeune militant de la Jeunesse Itihadie, étiez-vous inspiré par Si Abderrahmane El Yousseoufi ?

Il faut dire que nous sommes de deux générations différentes, il était plus âgé que moi mais j'entendais parler de ses brillantes plaidoiries et de sa défense de l'USFP à l'étranger. A l'époque, au début des années 70, j'étais membre de la Jeunesse Itihadie et il y avait deux tendances au sein du parti, la première appelait à militer depuis les institutions, dans le cadre de la légitimité et de la responsabilité, la deuxième estimait que pour une réelle démocratie, il fallait lutter de l'extérieur des institutions, en affrontant la force par la force. Et Si Abderrahmane a toujours fait partie des militants très calmes qui préféraient les manières pacifiques pour un vrai développement démocratique dans notre pays. Alors force est de reconnaître qu'il a inspiré des générations de mi-

litants et surtout forcé l'admiration de tous.

Quelle influence avait Si Abderrahmane sur le parti à cette époque ?

Quand Si Abderrahmane est rentré au Maroc, il a rapidement été mis à l'épreuve. En effet, je me rappelle que lorsque le parti avait pris position sur la question du référendum concernant notre cause nationale, beaucoup de membres du Bureau politique, dont Si Abderrahim Bouabid, ont été arrêtés et le parti avait connu un certain vide au niveau de sa direction. A cette époque, j'étais responsable de la gestion du procès de notre frère Abderrahim Bouabid et je devais en faire écho au sein de l'opinion publique nationale. Alors en l'absence d'une grande partie des leaders de l'USFP qui étaient emprisonnés à Misour, en plus des lourdes conséquences du retrait du Groupe parlementaire socialiste du Parlement, on peut dire que le parti était en situation de crise et les militants se demandaient s'il fallait maintenir la décision du Groupe parlementaire ou y renoncer et retourner à la Coupole. Et tout le monde se souvient du discours musclé de Feu Hassan II au Parlement, à l'époque. Mais avec la sagesse d'un vrai leader et les qualités d'un homme d'exception, Si Abderrahmane qui n'était, à l'époque, ni Premier secrétaire de l'USFP, ni vice-Premier secrétaire, avait pris les choses en main et avait réussi à gérer parfaitement cette situation de

crise en parvenant à mener le parti à bon port et les membres du Groupe socialiste avaient fini par regagner leurs sièges au sein du Parlement. Si Abderrahmane a, en effet, été un acteur influent sur tous les événements politiques phares ayant marqué le parti à cette époque.

Étiez-vous en contact avec Si Abderrahmane lors de cette étape ?

A vrai dire, il n'y avait pas une grande communication entre nous. Lui était un des leaders du parti à l'étranger et moi j'étais un jeune militant de la Jeunesse Itihadie. Mais on s'est rapproché à l'époque du gouvernement d'Alternance, puisque Si Abderrahmane dirigeait le gouvernement et moi j'étais à la tête du Groupe socialiste au Parlement. Et il était, pour moi, une vraie école en matière de gestion et de bonne gouvernance.

Selon vous, comment a-t-il vécu l'expérience de l'Alternance ?

Il faut souligner que malgré l'unanimité qui existe aujourd'hui autour de Si Abderrahmane, ça n'a pas toujours été facile et il a beaucoup souffert que ce soit au sein ou en dehors de son parti. Lorsqu'on a intégré le gouvernement d'Alternance, on a organisé notre 6^{ème} Congrès et rappelez-vous les positions prises par des syndicalistes au sein du parti, des membres de la Jeunesse Itihadie ou encore par certains journaux qui le critiquaient sévèrement. Malgré cela, et avec ses qualités de leader, il a toujours su rester calme et n'a jamais eu

◦ *Si Abderrahmane El Youssefi, un véritable symbole qui a marqué l'histoire marocaine pendant plus d'un demi-siècle*

◦ *Le défunt a joué un rôle important dans la promotion de la culture des droits de l'Homme dans le monde arabe*



un quelconque esprit de vengeance. Il était au contraire ouvert aux différentes opinions même les plus injustes d'entre elles. Je me souviens très bien lorsque l'opposition lui adressait des propos blessants, parfois injurieux, lors des séances parlementaires, il n'a jamais répondu. Il se contentait d'aller directement au vif du sujet et de concentrer ses réponses sur le fond des interrogations.

Au temps du gouvernement d'Alternance, vous avez beaucoup fréquenté ce symbole national. Qu'est-ce que vous estimez avoir appris de lui ?

Nous avons, certes, vécu des moments difficiles qui m'ont permis de beaucoup apprendre de l'école Abderrahmane El Youssefi. Lors de la nomination du gouvernement de Driss Jettou qui en quelque sorte ne respectait pas la méthodologie démocratique, j'étais président du

Groupe parlementaire à la Chambre des représentants et disons que je n'étais pas d'accord avec ce qui se passait. Je devais prendre la parole au nom du Groupe parlementaire pour exprimer notre soutien au nouveau gouvernement mais j'avais catégoriquement refusé. J'avais dit à Si Abderrahmane qu'une personne non convaincue par quelque chose ne pourra évidemment pas la défendre. Mais avec son éloquence persuasive, son art de convaincre et son talent d'émouvoir, il a réussi à me persuader et j'ai fini par prendre la parole. Il m'a ensuite appelé au téléphone pour me féliciter d'avoir assumé la responsabilité et d'avoir défendu la position du parti qui, à l'époque, était en contradiction avec ma propre position. En toute honnêteté, je peux vous dire que j'ai beaucoup appris de l'engagement de cet homme sage qui adorait sa patrie. J'ai appris de lui comment

devient-on un véritable homme d'Etat, comment un homme politique doit rester au-dessus des calculs politiques étriqués et faire passer les intérêts du pays avant ceux de son parti.

Le défunt a non seulement été un acteur principal dans la vie politique de notre pays, mais il a également joué un rôle important dans plusieurs organisations aux niveaux régional et international. Que pourriez-vous nous dire à propos de cet aspect ?

Si Abderrahmane était un fervent défenseur des droits de l'Homme. Il a joué un rôle important dans la promotion de la culture des droits de l'Homme dans le monde arabe à un moment où ces droits étaient considérés comme relevant de l'idéologie bourgeoise. Il ne faut pas oublier que le défunt était l'un des fondateurs de l'Organisation

arabe des droits de l'Homme.

En outre, Si Abderrahmane a noué de fortes relations avec les dirigeants socialistes dans le monde entier. Vous savez que j'étais en contact ces derniers jours avec le secrétaire général de l'Internationale socialiste, Louis Ayala, qui s'enquerrait de l'état de santé de Si Abderrahmane. Mieux encore, quand le Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, était président de l'Internationale socialiste, Si Abderrahmane était vice-président de cette organisation internationale. Le secrétaire général du Front des Forces Socialistes, dont Si Abderrahmane, malgré son état de santé, avait tenu à assister aux funérailles de son leader historique, Hussein Ait Ahmed, mort il y a trois ans, m'a appelé pour exprimer au nom du peuple algérien et au nom du Front des Forces Socialistes la douleur qu'ils ressentent pour la perte de ce grand militant. Force est de constater que Si Abderrahmane était considéré comme l'un des principaux contributeurs à la révolution algérienne. C'est pourquoi il était un ami de tous les dirigeants historiques de l'Algérie, dont la plupart sont aujourd'hui décédés.

La cérémonie funéraire a eu lieu vendredi 29 mai au cimetière Chouhada dans le respect des mesures dictées par l'urgence sanitaire en présence d'un nombre limité de personnes. Envisagez-vous d'organiser une cérémonie d'hommage qui soit à la hauteur des honneurs dont il est des plus dignes, et ce après la fin de ces mesures sanitaires ?

La cérémonie funéraire du vendredi était exceptionnelle. C'est tout à fait normal vu la crise sanitaire actuelle. Le nombre des personnes qui ont pris part à cette cérémonie était limité. Mais, après la fin du confinement et de l'état d'urgence sanitaire, nous allons organiser une grande manifestation à l'occasion de la commémoration du Quarantième jour du décès de Si Abderrahmane, à laquelle seront invités tous les amis du regretté dans le monde arabe, dans l'Internationale socialiste et dans l'Alliance progressiste.

Propos recueillis par M. Ouassat, M. Tabet



• *Nous avons perdu une grande école d'éthique dans l'action politique*

Adieu Si Abderrahmane, adieu homme politique sage et raisonnable, homme d'Etat intègre, leader rassembleur et homme avenant

*L'oraison funèbre dédiée par
Driss Lachguar à l'âme du regretté
Abderrahmane El Youssoufi.
Lors des obsèques du regretté
Abderrahmane El Youssoufi, le Premier
secrétaire de l'USFP, Driss Lachguar,
par respect des mesures dictées par l'état
d'urgence sanitaire, s'est abstenu de
prononcer l'oraison funèbre de
circonstance. Dont nous vous proposons
par ailleurs la teneur.*



«Tu peux annoncer une heureuse issue à ceux qui souffrent avec patience, à ceux qui, lorsqu'un malheur s'abat sur eux, disent : Nous sommes à Dieu et à Lui nous retournons !» C'est sur ceux-là que Dieu étendra sa bénédiction et sa miséricorde. (Coran)

C'est le cœur serré, chargé de douleur que tous les Itihadiés et Itihadis, tout le peuple marocain, les mouvements socialistes et des droits de l'Homme disent aujourd'hui adieu à l'un des symboles de la résistance nationaliste authentique, un militant dévoué pour la liberté, la démocratie et les droits de l'Homme, un dirigeant politique socialiste et progressiste distingué et un homme d'Etat qui a laissé son empreinte dans l'histoire du Maroc moderne, le Moujahid, Maître Abderrahmane El Youssoufi.

Cher frère Si Abderrahmane,

A travers ces adieux, c'est à un nationaliste sincère qui a résisté et combattu pour la liberté et l'indépendance de son pays et à l'un des hommes les plus en vue des mouvements populaires de libération au Maghreb, en Afrique et dans le monde que nous disons adieu.

C'est aussi au militant syndicaliste qui a grandement contribué à la mise sur pied du mouvement syndicaliste marocain et qui s'est consacré au soutien des prolétaires et des populations vulnérables que nous disons adieu.

C'est également au brillant journaliste qui a marqué l'histoire de la presse itihadie et nationale par son audace et son engagement au service de la vérité que nous disons adieu.

Comme à l'éminent bâtonnier convaincu de la noblesse de la mission de l'avocat dans sa défense de la vérité et du droit.

Au défenseur infatigable des droits de l'Homme

qui justement a fait une première priorité de la question des libertés et des droits de l'Homme.

Et c'est aussi à l'homme politique sage et raisonnable, à l'homme d'Etat intègre, au leader rassembleur et à l'homme avenant que nous disons adieu.

Cher frère Abderrahmane, compagnon de lutte de Mehdi et Omar et successeur d'Abderrahim Bouabid,

Tu as été un symbole du nationalisme marocain sincère, un symbole aussi d'une unité du Maghreb imprégnée du sang des martyres de la libération, du nationalisme arabe pour une même destinée et du soutien au peuple palestinien comme tu as été un symbole à l'international d'un progressisme au service de la paix et de la libération.

Durant ton si long parcours, tu as eu à subir les affres de la détention et de l'exil ainsi que la douleur de nombreuses victimes, tes compagnons de lutte.

Tu as répondu à l'appel de la nation en portant les armes pour sa libération, comme tu as déployé d'incalculables efforts pour sa démocratisation et sa modernisation, de même que tu n'as pas hésité à répondre positivement à l'appel de la sauver.

Tu as su incarner sincérité, bravoure et fidélité. Tu as assumé tes responsabilités avec un dévouement rarissime.

Nous te pleurons aujourd'hui tout en nous soumettant à la volonté divine.

Puisse Dieu avoir ton âme en sa sainte miséricorde, toi le Moujahid, le leader et l'Homme.

Notre frère et notre leader, paix à ton âme. Puisse le Tout-Puissant te récompenser pour ce que tu as fait pour ton parti, ton pays et l'humanité entière.

Nous sommes à Dieu et à Lui nous retournons.»

Message de condoléances d'Abbas El Fassi

Suite au décès de Si Abderrahmane El Youssoufi, l'ancien secrétaire général du parti de l'Istiqlal, Abbas El Fassi, a adressé au premier secrétaire de l'USFP, Driss Lachguar, un message de condoléances dont voici la traduction :

«A l'intention de Me Driss Lachguar, Premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires

C'est avec affliction que j'ai appris le décès de notre frère, Maître Abderrahmane El Youssoufi, le militant sincère, l'ancien Premier ministre et Premier secrétaire de l'USFP.

Le défunt faisait partie de cette génération de nationalistes authentiques qui ont lutté pour la liberté, l'indépendance et la démocratie, ayant fait des sacrifices et fait preuve d'abnégation afin de servir la nation

et les citoyens.

Avec la disparition de Si Abderrahmane El Youssoufi, notre pays a perdu un homme d'Etat, un fervent défenseur des droits de l'Homme et des causes justes, ainsi qu'un grand militant politique qui a contribué à l'édification du processus démocratique dans notre cher pays.

En ces douloureuses circonstances, je tiens à vous présenter et à l'ensemble des Itihadi(e)s, ainsi qu'à la petite et à la grande familles du regretté mes sincères condoléances.

Puisse Dieu avoir l'âme du défunt en Sa Sainte Miséricorde.

Nous sommes à Dieu et à Lui nous retournons.»

Condoléances

Liste des personnalités, corps diplomatiques, organisations internationales, partis amis, syndicats, professionnels et acteurs de la société civile ayant présenté leurs condoléances suite au décès du regretté Abderrahmane El Youssoufi.

Par téléphone et SMS

Personnalités politiques

Nizar El Baraka (Secrétaire général du PI)
Mohamed Sajid (Secrétaire général de l'UC)
Nabil Benabdellah (Secrétaire général du PPS)
Aziz Akhennouch (Secrétaire général du RNI)
Abdellatif Ouahi (Secrétaire général du PAM)
Souleimane El Amrani (1^{er} vice-secrétaire général du PJD)
El Mostafa Benali (Secrétaire général du FFD)
Abdelouafi Laffit (Ministre de l'Intérieur)
Mohamed Amakraz (Ministre de l'Emploi et de l'Insertion professionnelle)
Saïd Amzazi (Ministre de l'Education nationale et porte-parole du gouvernement)
Cheikh Biadillah (Ex-président de la Chambre des conseillers)
Hassan Abyaba (Ex-ministre)
Najib Zerouali (Ex-ministre)
Chakib Benmoussa (Ambassadeur du Maroc en France et ex-ministre)
Mohamed El Mechhour (Ex-ministre)
Abderrahim Bouida (Ex-président de région)
Mbarka Boudia (Présidente de la région de Guelmim-Oued Noun)
Driss El Yazami (Président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger)
Bensalem Himmich (Ex-ministre)
Taoufik Hjira (Ex-ministre)
Abdelhakim Bennani (Secrétaire général du ministère de la Justice)
Mustapha El Bakouri (Président de la région de Casablanca-Settat)
Mohamed Sadki (Maire de Rabat)
Driss Sentissi (Ex-parlementaire)
Milouda Hazib (Ex-parlementaire)

Corps diplomatiques, organisations internationales et partis amis

Luis Ayala (Secrétaire général de l'Internationale socialiste)
Ricardo Diez Hochleitner (Ambassadeur d'Espagne)
Ali Askari (Secrétaire général du parti algérien FFS)

Syndicats, professionnels et acteurs de la société civile

Cheikh de la Tariqa Kadiriya Bouchichia (Ben Hamza) (Tariqa Kadiriya Bouchichia)
Me Driss Chater (présente ses condoléances au nom de l'Union internationale des avocats)
El Hadi Chaibinou (Directeur général du GPBM)
Amine Laghidi (Vice-président de l'ASMEX)
Azeddine Benchechou
Fathia Bennis (Dépositaire central-Maroclear)
Hassan Ahbid (Recteur de l'Université Cadi Ayyad-Marrakech)
Kamal Lahlou (Directeur de la radio FMF)

Par e-mail

Personnalités politiques

Saad Dine El Otmani (Secrétaire général du PJD et chef du gouvernement)
Abdallah Boussouf (Secrétaire général du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger)
Mohamed Fedili (Parlementaire et membre du Bureau politique du Mouvement populaire)
Abbas El Fassi (Ex-Premier ministre et ex-secrétaire général du parti de l'Istiqlal)

Corps diplomatiques, organisations internationales et partis amis

José Luis Abalos (Ministre dans le gouvernement espagnol et leader au sein du PSOE)
David Ficher (Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique)
Jamal Choubki (Ambassadeur de la Palestine)
Mohamed Benayad (Ambassadeur de la république de Tunisie)
María del Pilar Gómez Valderrama (Ambassadrice de la république de Colombie)
Abdelhadi Lahouij (Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale dans le gouvernement libyen)
Saïd El Asbahi (Ambassadeur de la république du Yémen)
Jamil Ennamri (Secrétaire général du parti démocratique et social jordanien)
Abid Briki (Secrétaire général du Mouvement Tunisie en avant)
Taeb Bekkouch (Secrétaire général de l'UMA)

Syndicats, professionnels et acteurs de la société civile

Abdelkader Zaïr (CDI)
Mohamed Jamal Eddine Essibani (SNE-Sup)
Allal El Hamdaoui (Président de l'Association marocaine des experts comptables)
Mustapha Mrizek : Porte-parole du Mouvement « Kadimoun et Kadiroun/Maghrib El Moustakbal)
Abdellatif Mohcine (Bureau exécutif du Syndicat national des commerçants et des professionnels)
Abdennabi Astour (Secrétaire national du Syndicat démocratique des phosphatiers)

L'Internationale socialiste loue les qualités humaines et la stature politique du regretté

Abderrahmane El Youssoufi était un homme très respecté à travers le monde

Le Premier secrétaire de l'USFP, Driss Lachgar, a reçu de Luis Ayala, secrétaire général de l'Internationale socialiste, le message suivant:

*"Cher Driss,
J'ai été profondément touché par le décès de notre cher camarade et ami Abderrahmane El Youssoufi. Sa contribution notable au Maroc, à la région et à l'Internationale durera de nombreuses années. Je le connais depuis ma jeunesse et je l'ai rencontré à différentes occasions en travaillant pour les droits de l'Homme dans diverses réunions internationales où il était activement engagé pour le progrès du Maroc et où je travaillais pour la défense des droits de l'Homme dans mon propre pays, le Chili, qui vivait alors sous la dictature.*

Plus tard, lorsque je suis venu prendre des responsabilités au sein de l'Internationale socialiste, nous nous sommes rencontrés à nouveau et avons poursuivi notre collaboration commune. Nous avons réussi à faire beaucoup de choses ensemble vers des objectifs communs. De bons souvenirs que je garderai toujours en moi.

Je t'envoie ci-joint la note que j'ai publiée sur le site Internet de l'Internationale socialiste hier et qui a été diffusée à tous nos membres à travers le monde.

Lorsque la situation le permettra, je me réjouis de me joindre à vous pour commémorer et rendre hommage à la vie et à l'héritage du grand homme qu'était Abderrahmane El Youssoufi.

Je t'adresse, ainsi qu'à tous nos camarades de l'USFP, ma sympathie et mes plus sincères condoléances en cette triste période.

Mes amitiés et meilleurs voeux"

Voici par ailleurs le texte en question paru sous la rubrique "In memoriam" du portail internet de l'IS.



L'Internationale socialiste rend hommage à Abderrahmane El Youssoufi, ancien Premier ministre du Maroc, ancien Premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (USFP) et ancien vice-président de l'IS, un ancien ami et camarade décédé vendredi à l'âge de 96 ans.

Né à Tanger, Abderrahmane El Youssoufi était un socialiste dévoué dès sa jeunesse. En effet, âgé de vingt ans, il s'était engagé dans la défense des droits de l'Homme et de la classe ouvrière de Casablanca. Il est parti pour la France en 1949 pour étudier le droit et les sciences politiques, mais pendant qu'il y était, il a également soutenu les droits des travailleurs marocains migrants à l'étranger.

Il est ensuite retourné pratiquer le droit à Tanger de 1952 à 1960 et il est devenu président du Barreau des avocats de sa juridiction.

En 1953, après la destitution du Roi Mohammed V, Abderrahmane El Youssoufi a contribué au mouvement de résistance du pays en quête de libération.

En 1959, avec d'autres, il a aidé à créer l'Union nationale des forces populaires (UNFP) qui a joué le rôle central d'opposition au régime.

Abderrahmane El Youssoufi a été arrêté avec d'autres membres du parti pour son action et condamné à deux ans de prison pour complot contre le régime.

En 1965, il part pour Paris et reste en exil volontaire en France pendant 15 ans.

Il a été actif dans le domaine des droits de l'Homme, rejoignant l'Union des avocats arabes, une ONG qui l'a choisi comme secrétaire général adjoint entre 1969 et 1990, l'Organisation arabe des droits de l'Homme, Torture SOS, et l'Institut arabe des droits de l'Homme.

Le Maroc, à l'époque, avait prononcé de nouvelles peines

contre lui, y compris la peine de mort. En 1975, l'UNFP a changé son nom en Union socialiste des forces populaires (USFP), et Abderrahmane El Youssoufi a été nommé son délégué permanent à l'extérieur du pays, et plus tard, en 1978, membre du Bureau politique du parti.

En 1980, il a été gracié et est retourné au Maroc.

Il a reçu le prix Nord-Sud en 1991 en reconnaissance de son engagement et de ses réalisations en faveur des droits de l'Homme et en 1992, il est devenu le Premier secrétaire de l'USFP.

L'année suivante, Abderrahmane El Youssoufi a de nouveau quitté le pays pour protester contre le truquage des élections de 1993, mais il est revenu en 1995, car son parti avait besoin de lui. L'USFP a remporté les élections législatives au Maroc en 1997 et Abderrahmane El Youssoufi a été nommé Premier ministre le 4 février 1998 par le Roi Hassan II, poste qu'il a occupé jusqu'en octobre 2002.

Tout au long de son mandat gouvernemental, Abderrahmane El Youssoufi s'est efforcé d'améliorer les libertés et les droits du peuple marocain, devenant un bastion de la social-démocratie non seulement dans son pays mais dans toute la région.

Sans surprise, Abderrahmane El Youssoufi était un membre actif et engagé de l'Internationale socialiste, et nous avons l'honneur de nous souvenir de son travail et de son dévouement à nos principes et valeurs. Il a participé à de nombreux conseils et congrès de l'IS, dont le XXIème congrès de l'IS à Paris et le XXIIème congrès de São Paulo où il a été élu vice-président de l'IS dans les deux cas.

En octobre 1998, l'USFP a accueilli à Fès la deuxième Conférence mondiale des maires de l'IS, un rassemblement de plus de deux cent cinquante maires de gouvernements et d'organisations municipales.

Le discours du Premier ministre Abderrahmane El Youssoufi a souligné que les valeurs partagées des personnes présentes, telles que la justice, la solidarité, l'égalité sociale, la démocratie et le respect des droits de l'Homme, étaient essentielles pour créer les meilleures conditions pour une véritable citoyenneté.

Lors du conseil de Genève en 1998, une résolution a été adoptée soutenant ses efforts pour renforcer le processus démocratique, l'Etat de droit, la lutte contre le chômage et améliorer le niveau de vie des citoyens au Maroc.

En 2001, Abderrahmane El Youssoufi a accueilli les membres de l'IS à une réunion de la commission de l'économie, de la cohésion sociale et de l'environnement de l'IS qui s'est tenue à Casablanca, déclarant que "la planète est toujours de plus en plus divisée et que les écarts se creusent", soulignant sa détermination à parvenir à une société pour tous.

Il a accueilli, avec l'USFP, un conseil de l'IS très réussi à Casablanca en 2002, où une résolution historique sur le conflit au Moyen-Orient a été approuvée à l'unanimité.

En tant que leader de l'USFP, Abderrahmane El Youssoufi a toujours été un homme engagé et dévoué aux activités de notre Internationale.

Il était très respecté dans le monde entier et son rôle de vice-président de l'Internationale socialiste a été profondément apprécié par tous ses camarades sur tous les continents. Nous sommes honorés d'avoir travaillé avec lui, et il restera longtemps dans les mémoires de notre famille politique mondiale.

Nos pensées et nos sentiments sont aujourd'hui avec son épouse Marie-Hélène et sa famille.

Nous présentons également nos plus sincères condoléances à l'USFP et à tous ses membres



Avis de tempête sur l'avenir professionnel des jeunes

«**D**ur sera l'avenir des jeunes durant et après la pandémie de Covid-19 ». C'est ce qui ressort de la 4^{ème} édition de l'Observatoire de l'OIT (Organisation internationale du travail). Selon cette instance, plus d'un jeune sur six a cessé de travailler depuis le début de la pandémie et ceux qui ont conservé leur emploi ont vu leur temps de travail diminuer de 23%. La progression forte et rapide du chômage chez les jeunes depuis février dernier touche davantage les femmes que les hommes. L'Observatoire estime qu'il existe un risque que la vie professionnelle de ces jeunes en soit marquée à jamais, conduisant à une «génération du confinement».

En effet, les derniers chiffres montrent que les jeunes sont touchés de manière disproportionnée par la crise du Covid-19, en raison de soubresauts multiples qui vont des perturbations dans le domaine éducatif et dans la formation, à des pertes d'emplois en passant par des difficultés pour trouver du travail.

On compte 178 millions jeunes travailleurs dans le monde, soit plus de quatre sur dix parmi celles et ceux qui sont employés au niveau mondial, travaillant dans des secteurs fortement touchés. Près de 77% parmi les jeunes travailleurs du monde occupent un emploi informel en comparaison avec les 60% environ de travailleurs adultes âgés de 25 ans et plus. Le taux d'informalité chez les jeunes varie de 32,9% en Europe et en Asie centrale à 93,4% en Afrique. Même avant la crise du Covid-19, plus de 267 millions de jeunes étaient non scolarisés, sans emploi ni formation (NEET) dont près de 68 millions au chômage.

Ce dernier a atteint le taux de 13,6% en

2019. Le taux de chômage des jeunes était donc déjà plus élevé que dans tout autre groupe de population. Environ 267 millions de jeunes étaient sans emploi et n'étaient ni scolarisés ni en formation.

Le Maroc ne fait pas exception à la règle. Avec une hausse de 208.000 chômeurs, résultant d'une augmentation de 165.000 en milieu urbain et de 43.000 en

milieu rural, la population active en chômage est passée, entre le premier trimestre de l'année 2019 et celui de 2020, de 1.084.000 à 1.292.000 chômeurs, enregistrant une hausse du volume global du chômage au niveau national de 19,1%, selon les dernières estimations du HCP sur la situation du marché du travail au T1-2020. Il est également à préciser que les hausses les plus importantes ont été relevées parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (3,9 points), les personnes âgées de 25 à 34 ans (2,3 points), les personnes disposant d'un diplôme (1,9 point) et les hommes (1,6 point).

Les taux les plus élevés ont été relevés, en particulier, parmi les femmes (14,3% contre 9,3% parmi les hommes), les jeunes âgés de 15 à 24 ans (26,8% contre 8,2% parmi les personnes âgées de 25 ans et plus) et les détenteurs d'un diplôme (17,8% contre 3,6% parmi les personnes n'ayant aucun diplôme).

En outre, l'Observatoire de l'OIT met aussi à jour les estimations des pertes en termes d'heures travaillées aux premier et deuxième trimestres 2020, en comparaison avec le quatrième trimestre 2019. Il estime à près de 4,8% les heures de travail perdues au premier trimestre 2020 (ce qui correspond à environ 135 millions d'équivalents plein temps, sur la base d'une semaine de travail de 48 heures). Cela représente une légère révision à la hausse d'environ 7 millions d'emplois à plein temps depuis la troisième édition de l'Observatoire. L'estimation des pertes d'emploi au deuxième trimestre 2020 reste inchangée, avec 305 millions d'équivalents temps plein.

Une nouvelle étude globale réalisée par le BIT avec des partenaires réunis dans le cadre de l'Initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes fait apparaître que si les

jeunes ont gardé leur emploi, les heures de travail ont chuté de 23%. De plus, environ la moitié des jeunes étudiants font état d'un retard probable dans la réalisation complète de leurs études tandis que 10% d'entre eux s'attendent à ne pas être en mesure de les terminer. Si l'on utilise une échelle de bien-être psychique standardisée, on constate que plus de la moitié des jeunes faisant partie de l'étude sont désormais susceptibles de souffrir d'anxiété ou de dépression depuis le début de la pandémie.

En ce qui concerne les défis à long terme, l'Observatoire a indiqué que la crise du Covid-19 touche les jeunes du monde entier de trois façons principales: 1) les perturbations en matière d'éducation et de formation qui pourraient entraîner dans l'avenir une réduction des possibilités potentielles d'emplois et de revenus;

2) la vague actuelle de perte d'emplois et l'effondrement d'entreprises et de start-up qui réduisent leurs dépenses ainsi que l'emploi (menaçant également les droits au travail);

3) l'émergence de difficultés croissantes pour trouver du travail pour les jeunes qui entrent sur le marché du travail, qui l'intègrent à nouveau ou qui tentent d'effectuer la transition vers de meilleurs emplois.

Pour se sortir de cette situation, l'Observatoire préconise l'adoption de réponses urgentes, à grande échelle et ciblées pour soutenir les jeunes, par exemple sous forme de vastes programmes de garanties d'emploi et de formation dans les pays développés, et de programmes à forte intensité d'emploi et de garanties d'emploi dans les économies à revenus faibles ou intermédiaires.

Hassan Bentalab



Selon l'OIT, plus d'une personne sur six a été mise en cessation d'activité et celles qui ont conservé leur emploi ont vu leur temps de travail diminuer de 23%

Le Maroc dans le peloton des pays relativement peu touchés par le Covid-19



Une étude publiée récemment par le HCP range le Maroc parmi les pays qui sont relativement peu touchés par la pandémie du Covid-19 et qui sont en quête de la maîtrise de la propagation du virus (son R0 serait en dessous de 1 et sa progression récente sur les 10 derniers jours de 1.4 % est en baisse continue).

Selon cette étude intitulée « Approche par un benchmark de la situation de la pandémie Covid-19 au Maroc, un espoir réel d'une levée maîtrisée du confinement », le Maroc est « le pays le mieux positionné parmi les grands pays africains dans ce groupe et le plus proche pour basculer vers le quadrant 4 (G4) qui est pour rappel composé des pays relativement peu atteints et qui sont en cours d'éradication de la maladie ».

Même si la courbe des cas quotidiens fait néanmoins apparaître des soubresauts préoccupants, le HCP affirme que « la courbe des cas cumulés est toujours à la hausse avec quelques indices de début d'aplatissement mais surtout n'est plus dans une tendance exponentielle ». Et d'ajouter : « Si l'on considère les cas actifs (c'est-à-dire nets des guérisons et décès), la tendance de la courbe est à la baisse ».

La confirmation de la tendance à la baisse du R0 permettra ainsi de s'assurer que le déconfinement prochain d'une partie de la population, dicté par des raisons économiques et sociales évidentes, ne fera pas dévier le Maroc de la trajectoire qui devrait le conduire vers la configuration

du groupe de succès composé des pays relativement peu atteints et qui sont en cours d'éradication de la maladie, a souligné l'étude du HCP.

A un moment où plusieurs pays ont amorcé la levée du confinement de leur population ou sont en passe de le faire, le HCP a jugé utile de disposer d'un aperçu de la situation du Maroc comparativement à d'autres pays et en dégager quelques grandes tendances.

Le benchmark, effectué sur un ensemble assez large, a permis de générer une

approche pour classer les pays par compartiment et appréhender plus aisément leur situation pandémique, explique le HCP.

La classification a fait apparaître quatre groupes, à savoir un 1er groupe constitué des pays très atteints par la pandémie mais qui n'ont pas pu, à ce stade selon des degrés divers, maîtriser son évolution, un 2ème groupe qui se réfère aux pays fortement touchés mais qui ont réussi à atteindre une assez bonne maîtrise de la propagation de la maladie (Espagne, Italie, France, Allemagne), un 3ème groupe qui fait état des pays relativement peu touchés mais n'ayant pas encore atteint un contrôle total de la propagation et un dernier groupe composé des pays qui ont atteint le contrôle de l'épidémie et où son impact relatif est limité.

Si le déconfinement serait sans risque majeur pour les pays du Groupe 4 (comme la Grèce ou la Malaisie), le HCP a estimé qu'un déconfinement prématuré pourrait altérer les efforts réalisés par certains pays du Groupe 3. Car « la situation est encore incertaine chez une grande partie d'entre eux au vu des indicateurs principaux et des tendances des courbes qui indiquent parfois des évolutions erratiques. Certains de ces pays ont d'ores et déjà déclenché un déconfinement qui pourrait s'avérer prématuré. A titre d'illustration, la Pologne a été un des pays qui ont réagi le plus rapidement par la mise en place du confinement dès le 13 mars. Le déconfinement a été lancé le 11 mai alors

que ce pays était techniquement toujours en situation de propagation ($R_0 > 1$) indiquant que l'évolution de la maladie n'était pas encore sous contrôle. La tendance post-déconfinement des cas quotidiens repart à la hausse, signe d'un potentiel rebond. La courbe d'infectés cumulés, pour sa part, augmente linéairement sans aucun signe d'aplatissement ».

Pour le HCP, la plupart des pays du Groupe 3 ont fourni des efforts importants pour combattre la pandémie et s'acheminent vers la quasi-maîtrise de sa propagation (à des degrés divers) mais pourraient basculer vers une situation moins favorable en cas de déconfinement prématuré ou mal planifié.

Par ailleurs, le HCP a noté, chiffres à l'appui, que l'Afrique est relativement épargnée par la maladie puisqu'elle enregistre à ce stade environ 100.000 cas cumulés (75 cas/million d'habitants) et 3.100 décès (2,3 décès/million d'habitants), alors que le taux de propagation est supérieur à 1%, ce qui la situe dans le quadrant 3 (G3), c'est-à-dire parmi les pays qui sont relativement peu touchés par la pandémie Covid-19.

Cette étude a également souligné que les grands pays africains (Nigeria, Égypte, Afrique du Sud) sont pour la plupart relativement peu touchés, mais ils enregistrent généralement une progression moyenne assez élevée (au-delà de 4%), ce qui indique, à des degrés divers, une faible maîtrise de l'évolution de la maladie.

H. T



Selon un benchmark réalisé par le HCP

Khalid Ait Taleb: *L'efficacité de la chloroquine dans le traitement du Covid-19 peut être prouvée*

Le ministère de la Santé dispose d'une série d'études menées à ce sujet et travaille sur trois autres concernant l'utilisation de ce traitement



Le ministre de la Santé, Khalid Ait Taleb, a affirmé, jeudi à Rabat, que l'efficacité de la chloroquine dans le traitement du Covid-19 peut être prouvée.

S'exprimant devant la Commission des secteurs sociaux à la Chambre des représentants, il a indiqué que "le Maroc a assumé cette responsabilité en raison de l'efficacité de ce médicament, qui peut être prouvée", soulignant que "le Royaume n'a pas pris cette décision par hasard ou parce qu'il n'y avait pas d'alternative, mais parce qu'il existe des essais cliniques qui ont abouti à des résultats positifs".

Le ministère dispose d'une série d'études menées à ce sujet et travaille sur trois études sur l'utilisation de la chloroquine, a ajouté le responsable gouvernemental.

Après avoir relevé que "la chloroquine est utilisée depuis longtemps dans le traitement des maladies chroniques et du paludisme, sous certaines conditions", il a précisé que cette molécule n'avait jamais suscité de controverses avant aujourd'hui, notant qu'un paquet de ce médicament ne coûte que 12 DH.

Il a, par ailleurs, souligné que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) n'avait pas interdit le traitement par la chloroquine, mais elle a suspendu les essais cliniques qu'elle mène à ce sujet,

parce que le médecin demeure l'unique personne qui peut juger de l'efficacité du traitement.

Biologiquement, l'efficacité de la chloroquine est observée lors de la phase initiale de l'infection, puisqu'elle a un effet d'inhibition de la réplication virale, a noté le ministre.

Il a, également, fait observer que les patients guérissent lorsqu'ils utilisent la chloroquine dès les premières phases de la maladie, relevant que "le nombre des décès au Royaume est parmi les plus faibles au monde et c'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas remettre en question l'efficacité de ce médicament".

Le ministre a noté que des rapports du comité scientifique concernant les cas traités à la chloroquine et la durée de traitement seront publiés, ajoutant que des mesures ont été entreprises pour l'importation de la matière brute du sulfate d'hydroxychloroquine et du hydroxychloroquine, afin d'éviter la rupture de stock et assurer le traitement aux patients.

Pour ce qui de la situation épidémiologique au Maroc, Khalid Ait Taleb a indiqué qu'il existe des indicateurs positifs qui soulignent que la situation est sous contrôle, d'autant plus que 85% des nouvelles contaminations se comptent parmi les personnes contacts et le Royaume a dépassé le seuil des 10.000

analyses par jour.

Il a aussi fait savoir qu'un total de 2.531 patients sont actuellement sous suivi médical, soit 8 pour chaque 100.000 habitants, tandis que le taux de rémission s'élève à 64% et celui des décès a baissé pour se stabiliser entre zéro et deux morts par jour.

"Ceci s'explique par le fait que l'Enoxaparine est administrée par injection aux patients dès leur arrivée à l'hôpital. Il s'agit d'un anticoagulant qui prévient la formation de caillots dans les vaisseaux sanguins", a expliqué Khalid Ait Taleb.

Il a, d'autre part, estimé que les mesures préventives et proactives entreprises par le Royaume ont été courageuses, vu que l'objectif était, depuis le début, de protéger le citoyen et récupérer sa confiance dans le secteur de la santé.

S'agissant des conditions à remplir pour assouplir le déconfinement, le ministre a évoqué la baisse des nouveaux cas de contamination et l'inflexion de l'indicateur de propagation du virus sous la valeur 1, outre la baisse du taux de mortalité à 3% ou moins.

Il a dans ce sens souligné que la réussite de la levée progressive du confinement sanitaire requiert, aujourd'hui, la reprise de l'activité tout en évitant un retour de l'épidémie.



Le nombre des décès au Maroc est parmi les plus faibles au monde et c'est la raison pour laquelle il ne peut pas remettre en question l'efficacité de ce médicament

Saad Dine El Otmani exclut tout recours à une politique d'austérité

Le chef du gouvernement se réunit avec les leaders des partis non-représentés au Parlement et les secrétaires généraux des syndicats

Le gouvernement est en phase de prendre des choix stratégiques pour gérer l'étape post-confinement sanitaire, a affirmé, vendredi, le chef du gouvernement, Saad Dine El Otmani.

A l'occasion d'une visioconférence avec les leaders des partis non-représentés au Parlement, il a souligné que tout un chacun doit se mobiliser et approfondir le débat sur comment alléger le confinement sanitaire au Maroc et faire face aux différentes répercussions économiques et sociales de la crise du coronavirus, indique un communiqué du département du chef du gouvernement.

Lors de cette visioconférence, qui s'inscrit dans le cadre de la large initiative consultative lancée par le chef du gouvernement avec l'ensemble des forces politiques, syndicales et associatives pour gérer l'après 10 juin, Saad Dine El Otmani a rappelé que cette pandémie a eu des conséquences sur l'ensemble des pays de la planète, notant à cet égard que "nous devons gérer cette étape et prendre les choix stratégiques nécessaires". "La nouvelle situation impose une remise en question de plusieurs aspects étant donné que l'après Covid-19 sera totalement différent de l'avant", a-t-il dit.

Passant en revue les principales mesures proactives prises suite aux Hautes orientations Royales qui ont donné la priorité à l'aspect humain et social, Saad Dine El Otmani a souligné qu'en plus des priorités du programme gouvernemental relatif à l'éducation, la santé, la protection sociale et au travail, d'autres priorités sont également à l'ordre du jour, à l'instar de la transformation numérique qui doit être accélérée.

Le gouvernement, poursuit le communiqué, est en train de mettre en place un plan ambitieux pour redémarrer l'économie nationale, outre la préparation d'un projet de loi de Finances rectificative pour l'année 2020 qui sera présenté dans quelques semaines avec des signaux forts et des réformes importantes et structurantes visant à relancer l'économie et sauver ce qui peut l'être.

A cet égard, il a exclu le recours à une politique d'austérité, assurant que le gouvernement œuvre au soutien de la consommation



et de la production nationale.

Par ailleurs, le chef du gouvernement a mis en exergue l'amélioration de certains secteurs, en l'occurrence l'agroalimentaire qui a gardé son dynamisme, ainsi que certaines industries dédiées au secteur de la santé, ayant relevé le défi et transformé leurs activités pour faire face à cette épidémie, à travers la production des équipements médicaux (masques, gels hydroalcooliques...), lesquels ont connu une forte demande à cause de la propagation du coronavirus.

S'agissant du volet social, il a considéré que les différentes décisions prises ont contribué à l'accompagnement des foyers touchés par la pandémie, œuvrant aussi bien dans le secteur formel que dans l'informel, faisant allusion au soutien accordé aux différentes catégories en arrêt de travail à cause de la pandémie et aux initiatives visant à répondre aux différents problèmes, apparus de temps à autre.

Le chef du gouvernement a, par ailleurs,

appelé, samedi soir, les centrales syndicales à formuler leurs propositions pour la gestion des répercussions de la pandémie du coronavirus.

Lors d'une rencontre de concertation avec les secrétaires généraux des centrales syndicales les plus représentatives, il a exprimé la disposition du gouvernement à examiner ces propositions, étant donné que les syndicats demeurent un partenaire essentiel qui contribue à la défense des intérêts économiques et sociaux des employés et à la promotion de la stabilité sociale, indique un communiqué du département du chef du gouvernement.

Cette réunion, qui s'inscrit dans le cadre des rencontres de consultation annoncées par le chef du gouvernement devant les deux Chambres du Parlement, a été l'occasion d'échanger les vues et d'aborder les principaux axes des propositions des syndicats dans l'attente qu'ils préparent des mémorandums écrits au sujet de l'assouplissement des mesures du confinement et du plan de relance économique que le gouvernement est en train d'élaborer, ainsi que de la loi de Finances rectificative au titre de l'année 2020, a indiqué Saad Dine El Otmani.

Lors de cette rencontre, marquée par un hommage rendu à la mémoire de feu Abderrahmane El Youssoufi, il a rappelé certaines mesures prises, sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, et ayant permis au Royaume d'éviter le pire sur les plans sanitaire et social et de maîtriser la propagation de l'épidémie.

Il a, en outre, souligné qu'à l'instar des autres pays, cette pandémie a eu des répercussions économiques, sociales et administratives au Maroc avec notamment l'arrêt partiel ou total de certains secteurs productifs, appelant à faire face d'une manière audacieuse à ces

impacts négatifs, en particulier sur le plan économique et social.

Le chef du gouvernement a, dans ce sens, rappelé l'impact sur les revenus d'un nombre important de personnes en arrêt de travail, en dépit de l'effort déployé pour soutenir cette catégorie impactée.

Il a présenté, à cette occasion, des données sur la situation économique, citant en particulier le ralentissement des exportations qui a atteint 95 % dans certains secteurs, la paralysie qui a touché le secteur touristique ou encore la baisse remarquable des transferts des Marocains résidant à l'étranger.

Saad Dine El Otmani a, par ailleurs, affirmé que d'autres secteurs, comme l'agriculture, l'agroalimentaire et la pêche maritime, ont maintenu leurs activités, permettant ainsi un approvisionnement permanent des marchés. D'autres secteurs ont connu un rebond de leurs activités à l'instar de la production des produits médicaux, notamment des désinfectants et les masques de protection, dont le Maroc a réalisé l'autosuffisance et même commencé à les exporter, a-t-il poursuivi.

Au volet social, le chef du gouvernement a fait savoir que près d'un million de salariés ont été contraints d'arrêter le travail en raison de l'arrêt de quelque 160.000 entreprises dans les secteurs de feu Abderrahmane El Youssoufi, la menuiserie, les services, la construction...

Pour leur part, les secrétaires généraux des centrales syndicales les plus représentatives ont mis en exergue les efforts déployés et formulé des propositions sur plusieurs questions concernant les employés et les salariés, que ce soit durant la période de la pandémie ou celle d'après Covid-19, exprimant leur disposition à contribuer à la relance de l'économie nationale, au soutien des entreprises et à la préservation des emplois, conclut le communiqué.

Retour de 301 Marocains bloqués en Algérie

Un total de 301 Marocains bloqués en Algérie à cause de la fermeture des frontières pour juguler la propagation de la pandémie de Covid-19, ont été rapatriés samedi à la ville de Saïdia, indiquent les agences AFP et Xinhua.

Ainsi, trois vols de la compagnie aérienne marocaine, Royal Air Maroc, ont atterri à l'aéroport d'Oujda à bord desquels se trouvaient 301 Marocains bloqués dans ce pays voisin, à cause de la pandémie du coronavirus.

Les rapatriés marocains ont été placés en quarantaine dans un hôtel de la ville de Saïdia. Une équipe médicale de l'hôpital Covid-19 de Saïdia les attendait pour leur administrer de nouveaux tests selon les protocoles sanitaires en vigueur au Maroc.

Selon des sources locales, ce pont aérien entre le Maroc et l'Algérie se poursuivra au cours des prochains jours pour rapatrier d'autres Marocains bloqués dans les circonscriptions consulaires de Sidi Bel Abbes et Oran.

Pour rappel, les vols de samedi dernier reliant Oujda à Alger sont une première, car jamais un vol régulier n'a été opéré sur cette ligne.

Le Yémen réitère son soutien à notre intégrité territoriale

Ursula von der Leyen dit "Shukran" au Maroc

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a remercié, vendredi, le Maroc pour sa contribution à la réponse mondiale au coronavirus.

«Shukran à nos amis marocains pour votre contribution contre le coronavirus», a tweeté la cheffe de l'Exécutif européen.

Le Maroc est le plus grand contributeur africain à soutenir la réponse mondiale au coronavirus, lancée jeudi par la Commission européenne.

Le Royaume, qui a contribué à hauteur de 3 millions d'euros, est l'un des quinze pays qui soutiennent la campagne de dons lancée par la Commission européenne dans le cadre de la réponse mondiale au coronavirus qui vise à assurer un accès universel à des vaccins, des traitements et des tests abordables.

Cette campagne, organisée en collaboration avec l'organisation internationale de défense des citoyens "Global Citizen" sous le thème "Objectif mondial: Unis pour notre avenir", aboutira à un sommet mondial des donateurs le 27 juin prochain.



Une source responsable à l'ambassade de la République du Yémen au Maroc a dénoncé, vendredi, ce qui a été publié sur le site "El Portal Diplomatico" attribuant des propos à l'ambassadeur du Yémen en Malaisie, Adel Bahmid, réaffirmant, à cet égard, la position constante de son pays en faveur de l'intégrité territoriale du Maroc et de la marocanité du Sahara.

"Ce qui a été publié sur le site susmentionné est une calomnie", a affirmé, dans un communiqué, l'ambassadeur de la République du Yémen au Maroc, Ezzeddine Al-Asbahi, notant que l'ambassadeur de son pays en Malaisie a démenti "avoir fait

une telle déclaration et qu'il ne connaissait même pas le site en question".

A cette occasion, il a mis en exergue la solidarité des relations yéméno-marocaines, basées sur les principes de fraternité et du destin commun, assurant qu'un des principes sacro-saints de son pays est la préservation de l'unité et de la stabilité de la Oumma, comme en atteste la position claire du Yémen quant à la marocanité du Sahara et à l'intégrité territoriale du Maroc.

"L'initiative du Royaume du Maroc au sujet du Sahara marocain est une initiative positive émanant d'une vision avancée qui renforce la stabilité dans la

région, favorise le respect de la diversité et participe à la préservation de l'unité nationale et de la paix", a ajouté le diplomate.

Pour sa part, l'ambassadeur du Yémen en Malaisie a confirmé sa dénonciation des allégations rapportées par le site susmentionné, affirmant sa condamnation de "ces mensonges et calomnies, que je ne trouve aucunement étranges à ceux qui veulent briser l'unité de la Oumma en créant de telles contrevérités". Et le diplomate yéménite d'ajouter que "nous sommes et nous demeurons en faveur de la marocanité du Sahara et de l'intégrité territoriale du Royaume".

La Hongrie tord le cou à la propagande du Polisario

La Hongrie a réitéré sa position officielle sur le Sahara marocain, affirmant qu'elle n'entretient aucune relation avec la pseudo-RASD.

Dans une correspondance adressée à l'ambassade du Maroc à Budapest, le ministère hongrois des Affaires étrangères et du Commerce a réitéré la position officielle du pays sur le Sahara marocain, affirmant que « la Hongrie n'entretient aucune relation avec la pseudo-RASD », indique vendredi un communiqué de l'ambassade du Royaume.

"Cette position renouvelée

de ce pays de l'Europe centrale avec lequel le Maroc entretient des relations de plus de 60 ans", fait suite à la publication en mai 2020 d'un livre en langue hongroise qui "avance une présumée relation de longue date" entre la Hongrie et la pseudo-RASD, ajoute le communiqué.

"Avec cette nouvelle confirmation officielle de sa position, la Hongrie discrédite les thèses et les propagandes véhiculées par le Polisario et ses relais, et conforte ainsi le Royaume dans sa position légitime vis-à-vis du Sahara marocain", souligne la même source.



Publication des cadres de référence du baccalauréat

L'examen portera exclusivement sur les cours dispensés depuis la rentrée scolaire jusqu'au 14 mars

Le ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a indiqué, vendredi, avoir publié les cadres de référence des épreuves de l'examen national unifié du baccalauréat 2020, sur son portail www.men.gov.ma.

Selon un communiqué du ministère, tous les candidats aux examens du baccalauréat ont reçu une copie des cadres référentiels sur leur adresse mail personnelle "Taalim.ma".

"Le ministère a adapté les cadres de référence de l'examen pour inclure exclusivement les cours dispensés en présentiel, depuis la rentrée scolaire jusqu'au 14 mars 2020, date de la suspension des études pré-

sentielles en raison des mesures de confinement imposées pour faire face à la propagation du Coronavirus", ajoute-t-on de même source.

Pour accéder à la plateforme "Taalim.ma", le ministère souligne que les candidats doivent saisir l'identifiant composé du "codeMassar" sur la plateforme www.taalim.ma, et ce en se connectant sur l'adresse CodeMassar@taalim.ma avec le mot de passe qui convient.

Si le candidat ne dispose pas du mot de passe ou l'a oublié, le département note qu'il peut accéder au service en ligne "Mot de passe oublié" dans l'espace étudiant, ou directement sur le lien suivant: <https://massarservice.men.gov.ma/moutamadris/Mot-PassOublieEleve>.



Formation des nouveaux cadres administratifs de l'Éducation nationale à Midelt

Une session de formation à distance au profit des directeurs des établissements d'enseignement et des nouveaux cadres administratifs de l'éducation nationale dans la province de Midelt a été organisée jeudi par la Direction provinciale de l'éducation nationale.

Cette rencontre, qui a connu la participation de plusieurs cadres pédagogiques et administratifs, avait pour thème "Le renforcement des capacités de gestion des directeurs des établissements d'enseignement", selon la Direction provinciale de l'éducation nationale à Midelt.

Encadrée par des responsables de

l'Académie régionale de l'éducation et de la formation (AREF) de Drâa-Tafilelet, cette session de formation intervient dans le cadre de la mise en œuvre du programme de la Direction provinciale dédié à la formation continue en tant que pilier de l'amélioration de l'efficacité de l'action éducative, ajoute la même source.

Elle est motivée par l'engagement collectif de l'ensemble des intervenants pédagogiques concernés par les exposés des rentrées scolaires 2018-2019 et 2019-2020, axés sur la mise en application d'une stratégie claire visant la mobilisation de tous les acteurs concernés autour de la réforme

du système de l'éducation.

La même source a relevé que cette réforme passe par l'amélioration des résultats scolaires et de la qualité des curricula, le soutien et l'accompagnement scolaires, ainsi que l'utilisation des structures et mécanismes nécessaires aux établissements scolaires et la dynamisation du rôle de la vie scolaire.

Intervenant à cette occasion, le chef de la division des affaires éducatives à l'AREF de Drâa-Tafilelet, Addi Ramchoune, a mis l'accent sur les résultats importants de la réforme éducative, notamment en termes de généralisation de l'enseignement, de sa structuration et de sa régulation.

Il a relevé les résultats probants obtenus au niveau aussi de la qualification des ressources humaines et de l'appui à la décentralisation et à la déconcentration, plaidant pour le renforcement de la place de la vie scolaire, afin de permettre aux établissements d'enseignement d'assumer pleinement leur rôle dans cette réforme.

Pour sa part, le chef de la division des ressources humaines à l'AREF de Drâa-Tafilelet, El Hassan Amri, a présenté un exposé axé sur la consécration des valeurs de bonne gouvernance dans les établissements scolaires.

Il a souligné que le ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique s'emploie à mettre en œuvre sa vision stratégique de réforme du système de l'éducation et du chantier de la régionalisation avancée, en se basant surtout sur la bonne gouvernance, ainsi que la rationalisation et la moralisation des pratiques de gestion.

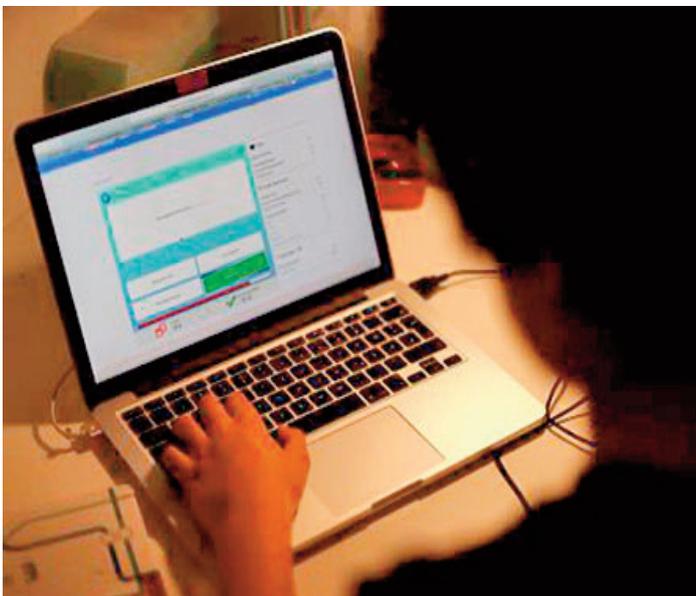
Campagnes de sensibilisation à Agadir au profit des candidats du bac

La Direction provinciale du ministère de l'Éducation nationale à Agadir Ida Outanane organise des campagnes de sensibilisation et de communication au profit des candidats du baccalauréat au titre de l'année scolaire 2019-2020, ainsi que leurs parents ou tuteurs.

Lancées depuis le 18 mai courant, ces campagnes concernent les règles de sécurité sanitaire pour enrayer la propagation du Covid-19, la lutte contre la fraude aux examens outre des séances d'appui psychologique à ces candidats, indique la direction dans un communiqué.

Cette initiative vise à inscrire dans la continuité la pédagogie et les activités de la vie scolaire à distance imposées par cette conjoncture exceptionnelle et la mise en place de conditions appropriées aux bacheliers de manière à ce qu'ils passent cette échéance nationale dans les meilleures conditions.

Une pléiade d'enseignants et d'élèves brillants assurent l'animation à distance de ces campagnes dans les langues arabe, amazighe, française et anglaise, précise la même source.



Le président délégué du CSPJ plaide pour l'adhésion de tous au chantier du Tribunal numérique



Le président de la Cour de cassation, président délégué du Conseil supérieur du pouvoir judiciaire (CSPJ), Mostafa Farès, a plaidé pour l'adhésion de tout un chacun au chantier du Tribunal numérique au regard des avantages qu'il offre en termes de célérité des prestations et de sécurité sanitaire.

Au cours d'une rencontre

tenue jeudi en visioconférence avec les premiers présidents des Cours d'appel au niveau des différentes circonscriptions judiciaires du Royaume, il a souligné qu'"il est grand temps d'interagir positivement avec ce chantier en faisant preuve de responsabilité, en dépit des contraintes et des difficultés".

Il a également exposé les grandes lignes de la stratégie du

Conseil supérieur du pouvoir judiciaire (CSPJ) pour la phase à venir, mettant en avant l'adoption d'une démarche de progressivité sur trois étapes, des initiatives proactives, tout en veillant à la consécration d'approches participatives en associant des acteurs compte tenu des spécificités de chaque circonscription, de la nature des affaires et des moyens logistiques

entre autres.

Cité dans un communiqué du CSPJ, Mostafa Farès a également insisté sur l'importance du suivi et de l'unification de l'action judiciaire, ainsi que sur l'adoption d'approches et de solutions fondées sur le devoir constitutionnel qui exige du pouvoir judiciaire l'application de la loi et la protection des droits et des libertés, dans le cadre d'un procès équitable dans des délais raisonnables.

Le responsable judiciaire a en outre salué les efforts consentis par les magistrats, les cadres, le personnel des secrétariats greffe et les avocats ainsi que leur interaction positive avec toutes les mesures préventives adoptées par l'institution judiciaire ayant permis d'assurer la sécurité sanitaire au sein des différents tribunaux, puisqu'aucun cas de contamination n'a été enregistré.

Dans ce contexte, il a affirmé que la prochaine étape nécessite une grande mobilisation de toutes les ressources en vue de garantir la sécurité et la santé des employés et des usagers en s'inspirant de la vision de S.M le Roi Mohammed VI qui a placé l'être humain en tête des priorités.

Appelant tout un chacun à faire preuve d'un esprit d'équipe et de responsabilité, Mostafa Farès a souligné que le Conseil veillera sur le suivi de l'évolution de la mise en œuvre des programmes et des mesures mis en place à cet effet.

De leur côté, les responsables judiciaires ont exprimé leur engagement en faveur de la mise en œuvre de la stratégie du Conseil et de sa vision, évoquant une série de défis liés à la phase actuelle au niveau de la gestion sanitaire du service judiciaire et la gestion des affaires et des audiences, en cours ou celles programmées.

Ils ont à cet égard fait part de leurs observations et suggestions en vue d'adapter le service judiciaire avec la stratégie en question.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des actions menées par le CSPJ pour mettre en place les dispositifs nécessaires à la gestion des tribunaux et leur préparation afin de faire face aux défis de la phase de l'après confinement, dans le respect des mécanismes de gouvernance et des normes de qualité et d'efficacité.

La Cour d'appel de Marrakech en ordre de bataille contre le coronavirus

Une série de mesures préventives ont été prises au niveau de la Cour d'appel de Marrakech et des tribunaux de première instance relevant de son ressort (à Marrakech, à El Kelâa des Sraghna, à Imintanoute et à Benguérir) pour lutter contre la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19).

Dans ce sens, le premier président de la Cour d'appel, Ahmed Nahid, a affirmé que dans le cadre des mesures de prévention du Covid-19 et en application des directives du président délégué du Conseil supérieur du pouvoir judiciaire (CSPJ), plusieurs dispositifs et procédures ont été mis en place au niveau de ces juridictions pour la réalisation de cet objectif.

Ainsi, la sous-direction provinciale relevant de la Cour d'appel de Marrakech a procédé à la stérilisation des locaux des tribunaux (les salles d'audiences, les bureaux et toutes les dépendances) de manière périodique et continue.

Grâce aux efforts menés par les cellules de modernisation relevant de ladite Cour et des tribunaux relevant de son ressort, sous la supervision des présidents des secrétariats-greffes, tous les dossiers civils étaient reportés jusqu'à la levée du confinement sanitaire depuis la mise en place d'instruments pour effectuer cette opération à distance.

Dans ce cadre, le greffier procède à l'actualisation des dossiers et à l'insertion de la date de report via l'application informatisée à distance, sans avoir à se présenter au tribunal et ce, après la prise de décision par l'instance compétente, per-

mettant ainsi aux parties et aux avocats de s'informer de l'issue de l'audience et de suivre leurs dossiers.

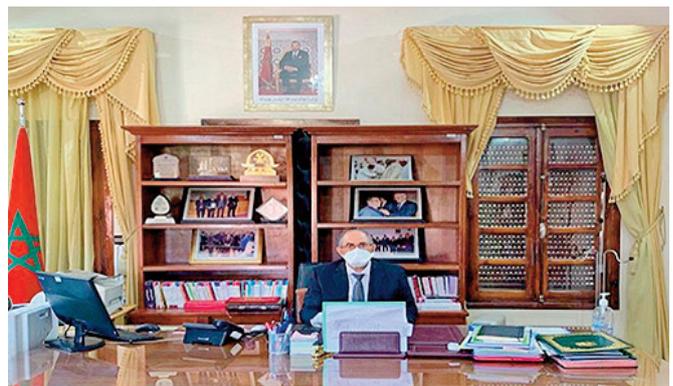
Cette opération, largement saluée, a permis de réduire la présence des fonctionnaires au tribunal et d'éviter les risques liés à la propagation de cette pandémie.

En application des directives du président délégué du CSPJ, et après coordination avec l'Administration pénitentiaire, il a été procédé à la création d'une plateforme sous forme de compte privé propre à chaque tribunal, qui permet d'établir la communication entre la juridiction et les individus en détention préventive, depuis la prison, pour le déroulement de leur procès à distance, tout en veillant à les faire jouir des garanties nécessaires, en particulier après avoir eu leur aval et celui de leur défense pour la tenue de ces procès.

Cette méthode a permis de liquider un nombre important de dossiers de détenus et de prononcer les verdicts y afférents et de prémunir les pensionnaires des établissements pénitentiaires contre la propagation de la pandémie en leur évitant le transfert vers les tribunaux en cas d'absence de tels dispositifs.

A ce propos, la Cour d'appel et les tribunaux de première instance relevant de son ressort ont statué, durant la période allant du 27 avril au 22 mai 2020, sur les affaires de 1.353 détenus.

Le premier président de la Cour d'appel de Marrakech a, en outre, salué les grands sacrifices des magistrats, dont certains sont âgés de plus de 60 ans, qui ont tenu des audiences en ces circonstances



difficiles, faisant preuve de résilience face à cette pandémie, de patriotisme et d'amour à l'égard de leur patrie afin de mener à bien leur noble mission.

Conformément aux directives du président délégué du Conseil supérieur du pouvoir judiciaire, les magistrats ont aussi examiné un grand nombre de dossiers en vue de préparer leur présentation en audience et de pouvoir statuer sur ces affaires dans les plus brefs délais.

Ahmed Nahid a, d'autre part, loué le travail des cadres des secrétariats-greffes, et à leur tête les présidents desdits secrétariats à la Cour d'appel et dans les tribunaux de première instance relevant de son ressort, ainsi que les employés au sein des cellules de modernisation qui ont veillé, jour et nuit, à mettre en place les programmes nécessaires pour le déroulement de ces

procès et leur suivi depuis le début et jusqu'à la fin de l'audience.

Il a également exprimé sa gratitude au sous-directeur provincial relevant de la Cour d'appel de Marrakech et à son équipe qui ont fait montre d'abnégation au service des tribunaux au cours de cette période.

Il a, par ailleurs, tenu à louer l'aide précieuse du wali de la région de Marrakech-Safi, gouverneur de la préfecture de Marrakech, soit en termes de stérilisation et de désinfection des tribunaux ou en matière d'assistance des chefs des services extérieurs qui ont contribué à l'opération de mise en place des lignes de communication entre les tribunaux et la prison locale, ce qui a permis aux juridictions relevant de cette circonscription judiciaire de réussir la mise en fonction de ce système dans les délais impartis.



Six millions de personnes contaminées par le Covid-19 dans le monde



Plus de six millions de personnes ont été contaminées par le nouveau coronavirus à travers le monde, avec une forte expansion au Brésil, devenu le quatrième pays le plus endeuillé par la pandémie qui continue de ralentir fortement l'économie mondiale.

L'Amérique latine est devenue le principal terrain de progression de la maladie, et le Brésil s'est érigé samedi au rang du quatrième pays en termes de décès liés au Covid-19. Selon le ministère de la Santé, 28.834 personnes sont mortes de la maladie apparue en Chine en décembre, un bilan qui le place derrière les Etats-Unis (103.758 morts), le Royaume-Uni (38.376) et l'Italie (33.340) et devant la France (28.711).

Et 465.166 personnes y ont été infectées.

Face à ces chiffres -que des experts jugent largement sous-évalués, l'appel du président d'extrême droite Jair Bolsonaro à une reprise des championnats de football a créé la polémique.

"Comme les footballeurs sont jeunes et sportifs, le risque de mort s'ils attrapent le virus est infiniment réduit", a-t-il déclaré, fidèle à son discours minimisant la pandémie, au nom de la préservation de l'économie.

Chez le voisin péruvien, deuxième pays d'Amérique latine le plus touché, plus de 155.000 cas ont été confirmés et 4.371 morts.

En Bolivie, quatre des neuf régions du pays, dont Santa Cruz de la Sierra, la plus touchée, ont annoncé samedi qu'elles allaient étendre les mesures de confinement, à l'encontre des décisions du gouvernement central.

Le vice-président équatorien Otto Sonnenholzner a lui annoncé que les îles des Galapagos, patrimoine naturel de l'humanité, rouvrirait au tourisme à partir du 1er juillet.

"Nous pouvons déjà commencer à penser à l'avenir, à la réactivation, à ce que les Galapagos deviennent très bientôt la première destination

touristique sûre en termes de santé", a-t-il déclaré.

Alors que le Covid-19 a fait plus de 366.000 morts dans le monde, la décision du président américain Donald Trump de couper définitivement les vivres à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qu'il accuse de complaisance envers la Chine, a provoqué la stupeur.

L'Union européenne lui a demandé samedi de reconsidérer sa décision. "La coopération et la solidarité mondiales par le biais d'efforts multilatéraux sont les seuls moyens efficaces et viables de gagner cette bataille à laquelle le monde est confronté", a-t-elle déclaré.

Richard Horton, rédacteur en chef de la prestigieuse revue médicale britannique The Lancet, a dénoncé une décision "folle et terrifiante", et accusé le gouvernement américain de "jouer(r) au voyou en pleine urgence humanitaire".

M. Trump avait annoncé le mois dernier suspendre la contribution financière des Etats-Unis au budget de l'OMS, dont ils étaient le principal bailleur de fonds, avant d'annoncer vendredi qu'il rompaît tout lien avec l'agence onusienne.

Avec l'amélioration de la situation sanitaire en Europe, les restrictions continuent d'y être levées.

L'Italie a rouvert au public samedi la Tour de Pise, un des plus célèbres symboles de l'attrait touristique du pays.

En France, la population a pu renouer avec ses parcs et ses jardins après plus deux mois de fermeture.

En Espagne, les clubs du championnat de football pourront lundi se remettre à l'entraînement collectif "total", dernière étape avant le redémarrage de la compétition le 11 juin.

L'Espagne pourrait permettre le retour des touristes allemands, français ou scandinaves dès la deuxième quinzaine de juin dans le cadre d'un projet pilote dans les archipels des Baléares et des Canaries.

Cependant au Royaume-Uni, de nombreux experts et membres de l'opposition jugent "prématurée" la décision du gouvernement de passer lundi à la phase suivante du déconfinement.

"Je pense que c'est risqué (...) car nous avons toujours un grand nombre de cas dans le pays", a déclaré John Edmunds, membre du comité scientifique consultant le gouvernement, soulignant que "l'Angleterre seule connaît près de 8.000 nouvelles contaminations par jour".

Soucieuse comme d'autres pays de relancer sa machine économique, l'Inde a aussi annoncé

samedi un assouplissement du confinement malgré un nouveau record quotidien de contaminations. A compter du 8 juin, édifices religieux, hôtels, restaurants et centres commerciaux pourront rouvrir.

Le PIB indien a connu au 1er trimestre sa croissance la plus faible depuis 20 ans.

Les dommages économiques provoqués par la pandémie ont poussé le Chili et le Pérou à demander des lignes de crédit sur deux ans au Fonds monétaire international (FMI) pour un total de presque 35 milliards de dollars.

Le produit intérieur brut (PIB) de l'Italie a chuté de 5,3% au premier trimestre par rapport au précédent, de même que celui de la France, qui entre en récession.

L'économie canadienne s'est contractée de 8,2% en rythme annuel au premier trimestre, la chute la plus brutale depuis début 2009.

En Thaïlande, des millions de personnes qui vivaient de petits boulots avant la crise sanitaire se retrouvent sans revenus.

"Sans les dons de nourriture, je vais devoir me battre encore plus pour que ma famille survive", déplore Thanapat Noidee, qui avant la crise était moto-taxi et sa femme livreuse à Bangkok, quasi-fermée depuis deux mois.

Le pape François a prévenu que "tout sera différent" après la pandémie planétaire du nouveau coronavirus, dont l'humanité ressortira "meilleure ou pire", dans un message samedi soir, appelant à une "société plus juste et plus équitable".

A Al Qods, l'Esplanade des Mosquées, troisième lieu saint de l'islam, a rouvert ses portes tôt dimanche matin après plus de deux mois de fermeture due à la pandémie.

Dès l'aube, les premiers fidèles, le visage couvert de masques sanitaires, ont pu pénétrer dans l'enceinte de l'Esplanade, avant la première prière de la journée.



L'Amérique latine est devenue le principal terrain de progression de la pandémie

Le gouvernement britannique critiqué pour un déconfinement jugé prématuré

De nombreux experts et membres de l'opposition ont jugé samedi "prématurée" la décision du gouvernement britannique de passer lundi à la phase suivante du déconfinement, alors que le Royaume-Uni est toujours fortement touché par l'épidémie de coronavirus.

Bien que le pays soit le deuxième plus touché au monde, avec plus de 38.376 morts samedi dans les hôpitaux et les maisons de retraite, l'Angleterre élargit lundi les mesures de déconfinement, autorisant ainsi les réunions de six personnes et la réouverture partielle des écoles.

Plusieurs membres du comité scientifique conseillant le gouvernement sur sa stratégie face au virus ont jugé cette nouvelle étape "risquée", voire "dangereuse".

"Je pense que c'est risqué (...) car nous avons toujours un grand nombre de cas dans le pays", a déclaré sur Sky News John Edmunds, membre du comité, soulignant que "l'Angleterre seule connaît près de 8.000 nouvelles contaminations par jour".

Autre sujet d'inquiétude: le taux de reproduction du virus, en ce moment "juste en dessous de un". "Il y a peu de marge de manœuvre, et de petits changements pourraient le faire repasser au-dessus", s'est inquiété l'expert.

"Le Covid-19 se répand trop vite pour que nous levions le confinement en Angleterre", a renchérit sur Twitter son collègue Jeremy Farrar, également membre du comité, pour qui la stratégie de test et de suivi des personnes contaminées n'est pas assez rodée pour contenir l'épidémie.

"Les scientifiques qui ont parlé ont eu tout à fait raison de recommander la prudence, nous sommes à un moment risqué", a réagi le ministre de la Culture Oliver Dowden lors d'une conférence de presse, soulignant toutefois que le gouvernement s'appuyait sur un comité comptant "plus de 50 scientifiques, qui ont tous des perspectives différentes".



Selon le chef adjoint des services de santé d'Angleterre, Johnathan Van-Tam,

"le comité (...) a été très clair: si le public respecte bien les consignes et avec un système de test et traçage" efficace, le déconfinement devrait bien se passer. "Ce n'est pas une garantie absolue, mais la marque d'un niveau de confiance élevé", a-t-il ajouté.

Au total, cinq experts du comité ont exprimé publiquement leurs craintes

concernant cette levée du confinement instauré le 23 mars, rapidement rejoints par des membres de l'opposition travailliste. "Lever le confinement est prématuré", a ainsi jugé le maire de Manchester, Andy Burnham, tandis que celui de Londres, Sadiq Khan, s'est déclaré "profondément préoccupé" par un déconfinement "trop rapide".

A Bombay, une jeune société d'ambulances aide à lutter contre le coronavirus

Des corps qui s'entassent, des patients obligés de partager le même lit... à Bombay, face à un système sanitaire débordé par le coronavirus, trois jeunes, à la tête d'une société d'ambulances, aident au transport des malades.

Même si le recours à cette organisation à but non lucratif ne coûte qu'une poignée de dollars, beaucoup d'habitants des bidonvilles surpeuplés de cette mégapole indienne ne peuvent pas s'offrir ses services.

Aditya Makkar, 20 ans, a eu l'idée de créer HelpNow il y a trois ans. Ce jour-là, on a annoncé à son père, victime d'un arrêt cardiaque, qu'il devait attendre 47 minutes avant l'arrivée d'une ambulance publique.

Par chance, sa famille possédait une voiture et il a pu rapidement être pris en charge médicale.

Mais dans cette ville de 18 millions d'habitants, où les gratte-ciels habités par les plus riches s'élèvent non loin des bicoques des bidonvilles, beaucoup n'ont pas cette chance.

Face à ce constat, M. Makkar s'est associé à deux ex-camarades de classe du prestigieux Institut indien de technologie, âgés

comme lui d'une vingtaine d'années, pour collecter des fonds afin de transformer des fourgonnettes en ambulances. Depuis l'an dernier, elles sillonnent les rues de la capitale économique indienne.

Avant l'épidémie de nouveau coronavirus, HelpNow recevait quelque 800 appels par mois et faisait payer entre 600 et 5.000 roupies (7 à 59 euros), en fonction de la distance et de l'équipement requis. Une somme qui vise à couvrir les coûts.

Une fois que le nouveau coronavirus a commencé à frapper Bombay, la demande a atteint des sommets, reflétant la pénurie généralisée des moyens dans cette ville où les infrastructures sanitaires sont débordées.

Morgues, hôpitaux et ambulances fonctionnent à plein régime.

Le nombre d'appels reçus par HelpNow -- plus de 4.000 la semaine dernière -- est "bien au-delà de nos attentes et ce à quoi nous étions préparés", reconnaît M. Makkar qui ne se départit pas de son sourire et de son énergie, intacte en dépit de l'épuisement.

Il a embauché dix personnes pour répondre aux appels téléphoniques et envisage d'acquérir 25 nouveaux véhicules pour compléter sa flotte qui en compte 347. Son ob-

jectif est désormais que n'importe où dans Bombay, une ambulance puisse arriver en 15 minutes maximum.

La pression est particulièrement intense pour les chauffeurs qui, équipés d'équipement de protection allant de la tête aux pieds, conduisent les ambulances rouges et blanches de HelpNow.

"Depuis le coronavirus, je travaille 14 à 16 heures par jour. Avant, je faisais des journées de huit heures", remarque Alam Shaikh, un conducteur qui qualifie son travail d'"épouissant mais satisfaisant".

Les employés qui, comme lui, sont en contact direct avec les personnes contaminées, ont de grandes chances de contracter le virus.

Les ambulances -- équipées de ventilateurs et de systèmes d'oxygène -- sont désinfectées après chaque intervention, rappelle M. Makkar.

Mais malgré cela, la peur subsiste. Si M. Shaikh, 32 ans, dit ne pas craindre pour sa santé, il explique ne pas avoir vu sa famille depuis plusieurs semaines afin de ne pas prendre le risque de les contaminer.

Mais pour lui, cela ne fait aucun doute, en de pareilles circonstances, c'est au volant

d'une ambulance qu'est sa place.

L'Inde a connu une hausse des contaminations au cours des dernières semaines, avec 175.000 cas dont 5.000 mortels.

Samedi, le gouvernement a annoncé un assouplissement important du confinement à l'exception des régions et villes particulièrement touchées, comme Bombay.

Les experts s'inquiètent du cas de cette ville, en raison de la densité de sa population qui fait d'elle un lieu de propagation idéal pour l'épidémie.

"Une personne pauvre ne peut pas se permettre cette maladie", affirme Imroz Mansoor Khan, un chauffeur-livreur de nourriture qui craint d'être contaminé.

Agé de 23 ans, il affirme que s'il tombe malade, il ne pourra pas faire appel à une ambulance privée.

Avec HelpNow, qui n'offre que dix trajets par jour aux patients qui ne peuvent pas payer, ce service demeure pour beaucoup hors de portée.

"C'est bien là l'objectif final... fournir une réponse médicale totalement gratuite, la plus rapide et la plus sûre possible", soutient M. Makkar, à la recherche de dons pour financer plus de services gratuits.

Le plan de relance
proposé par la CGEM,
un référentiel
extrêmement riche

Le plan de relance de l'économie proposé par la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) constitue "un référentiel extrêmement riche", a souligné, jeudi, Mohamed Benchaâbou, ministre de l'Economie, des Finances et de la Réforme de l'administration.

Le plan, réalisé selon une approche bottom-up, constitue également "un outil de travail pour tous les secteurs", a relevé M. Benchaâbou qui s'exprimait lors du 2ème Conseil d'administration de la CGEM tenu en visioconférence.

Selon un communiqué de l'organisation patronale, le ministre a présenté, en sa qualité de président du Comité de veille économique (CVE), l'action dudit comité pour la relance de l'économie, apportant des réponses aux questions des administrateurs de la Confédération sur différents sujets, tels que l'intégration de l'informel, la réforme de l'administration, le financement de la relance, les procédures judiciaires pour les entreprises impactées par la crise, les mécanismes de gestion de crise, les remboursements de la TVA ou encore la recherche et l'innovation.

De son côté, le président de la CGEM, Chakib Alj, a remercié, au nom de tous les chefs d'entreprise marocains, Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour son soutien et sa confiance à l'égard des opérateurs économiques toutes tailles, tous secteurs et toutes régions confondus, rapporte la MAP.

"Cette confiance Royale nous honore et consolide notre détermination à réussir la relance de notre économie, sous la conduite éclairée de Sa Majesté, dans les valeurs qui sont les nôtres: la solidarité, le patriotisme et la citoyenneté", a-t-il poursuivi.

Le président de la CGEM a ensuite lancé un appel aux opérateurs économiques pour poursuivre leur engagement et leur mobilisation en faveur de la réussite de ce tournant historique. "Notre pays a géré de manière exemplaire, avec courage et anticipation, la crise induite par le Covid-19. Nous devons capitaliser sur ces acquis et accélérer cette relance", a-t-il affirmé.

Par ailleurs, le Conseil a statué sur les points inscrits à l'ordre du jour, conformément aux statuts et au règlement intérieur de la CGEM.

Les membres ont voté favorablement la nomination aux fonctions de vice-présidents des 16 commissions thématiques, ainsi que la nomination aux fonctions de membres des comités permanents, à savoir le Comité des mandats, le Comité des statuts et le Comité financier.

Le Groupe Renault annonce la suspension du projet d'augmentation de ses capacités au Maroc



Le constructeur automobile Renault a présenté vendredi son plan d'économies de plus de 2 milliards d'euros. Étalé sur trois ans, ce projet vise à restaurer la compétitivité du Groupe français et assurer son développement sur le long terme dans le cadre de l'Alliance.

Face aux difficultés rencontrées par le Groupe, à la crise majeure à laquelle est confrontée l'industrie automobile et afin de répondre aux urgences liées à la transition écologique, le constructeur automobile français a décidé d'accélérer sa transformation.

Le Groupe a ainsi annoncé une série de mesures dont certaines auront un impact direct sur ses activités à l'étranger, notamment au Maroc où il compte de deux usines de production à Tanger et à Casablanca.

En effet, outre la suppression d'environ 15.000 emplois dans le monde, dont 4.600 en France, le Groupe Renault a également annoncé la suspension des projets d'augmentation de capacités prévus au Maroc et en Roumanie.

Dans le cadre dudit plan, le constructeur envisage de redimensionner aussi les capacités industrielles mondiales du groupe, ce qui se traduira par la réduction de la production qui passera de 4 millions de véhicules en 2019 à 3,3 millions d'ici à 2024.

Concernant les ajustements de ses effectifs, le Groupe Renault s'est toutefois engagé « à ce qu'ils

soient réalisés à travers un dialogue exemplaire avec les partenaires sociaux et les collectivités locales », expliquant ce projet s'étalerait sur 3 ans et s'appuierait sur des mesures de reconversion, de mobilité interne et des départs volontaires.

Le groupe Renault, qui a repris partiellement et progressivement son activité industrielle dans le Royaume, après la suspension de sa production intervenue le 19 mars dernier, est le leader incontesté du marché automobile national avec ses marques Dacia et Renault, première et deuxième du marché marocain.

Deuxième grande entreprise



Le constructeur automobile va supprimer plus de 10.000 postes à travers le monde dans le cadre d'un plan d'ajustement étalé sur trois ans

du Royaume, il détenait 42,4% de part de marché à fin 2019 avec près de 400 000 véhicules produits.

Globalement, le constructeur indique que son projet de plan inclut l'accélération de la transformation des usines du constructeur par la généralisation des outils de l'industrie 4.0 ; l'amélioration des processus dans les nouveaux projets d'ingénierie en accélérant la digitalisation et le « design to process » ; l'optimisation des ressources et des frais généraux et marketing ainsi que le recentrage des activités sur le cœur d'activité du Groupe pour une meilleure allocation des ressources.

Sur ce dernier point, Renault précise que ce recentrage concernera en particulier « une partie du réseau de distribution intégré RRG en Europe ; le transfert de la participation de Groupe Renault dans Dongfeng Renault Automotive Company Ltd (DRAC) en Chine à Dongfeng Motor Corporation et l'arrêt des activités de véhicules particuliers thermiques sous marque Renault sur le marché chinois ».

Dans un communiqué, publié à la suite d'une rencontre tenue vendredi à Paris et destinée à la présentation dudit projet de plan, le groupe Renault a annoncé que celui-ci permettra de renforcer la résilience de l'entreprise en privilégiant la génération de Cash Flow, tout en maintenant le client au centre des priorités.

Mais au-delà du projet de plan,

qui s'appuie sur une approche plus efficace des activités opérationnelles et une gestion rigoureuse des ressources, le constructeur automobile a fait savoir qu'il « tend à poser les bases d'un développement pérenne du Groupe Renault ».

« Dans un contexte fait d'incertitudes et de complexité, ce projet est vital pour garantir une performance solide et durable, avec comme priorité la satisfaction de nos clients. Ce projet doit permettre à terme d'envisager l'avenir avec confiance », a déclaré Clotilde Delbos, directeur général de Renault par intérim.

Président du Conseil d'Administration de Renault, Jean-Dominique Senard est bien conscient que « la transformation envisagée ne pourra se faire que dans le respect de l'ensemble des parties prenantes de notre Groupe et dans le cadre d'un dialogue social exemplaire ».

Pour rappel, au premier trimestre 2020, les ventes du Groupe ont baissé de 25,9 % à 672 962 véhicules sur un marché mondial qui a reculé de 24,6 %. Tandis que son chiffre d'affaires s'est élevé à 10 125 millions d'euros sur le trimestre, soit un repli de 19,2 %. Ajoutons qu'à taux de change et périmètre constants, la baisse aurait été de 18,3 %, selon les indicateurs rendus publics en avril dernier.

Alain Bouithy

La FNTT et la FLASCAM scellent un partenariat

Une convention de partenariat a été signée, récemment, entre la Fédération nationale du transport touristique (FNTT) et la Fédération des loueurs d'automobile sans chauffeur au Maroc (FLASCAM) pour mettre en synergie leurs moyens afin d'aider, conjointement, leurs secteurs respectifs à surmonter la crise induite par la pandémie du coronavirus (Covid-19) et à préparer l'avenir après le déconfinement.

Signée par le secrétaire général de la FNTT, Bamansour Mohamed, et le président de la FLASCAM, Mohamed Mossaoui, cette convention vise à mettre en œuvre les initiatives qui s'imposent pour relancer le secteur du tourisme. Ainsi, les deux parties signataires ont décidé de mettre en œuvre une stratégie à court

et moyen termes afin de renforcer leurs capacités financières pour qu'elles puissent surmonter les effets de la pandémie du Covid-19.

Pour ce faire, les deux fédérations comptent promouvoir et booster le tourisme interne et augmenter le flux des touristes nationaux et négocier avec les départements concernés pour trouver les solutions adéquates à la sauvegarde du secteur. Créée en 2017, la FNTT relevant de l'Union générale des entreprises et des professions (UGEP) compte 11 associations et syndicats régionaux et provinciaux issus des différentes régions du Maroc, rappelle-t-on. Elle a aussi pour vocation l'encadrement et la formation des professionnels et la modernisation du secteur du transport touristique.

Sofac améliore son PNB consolidé au premier trimestre

Sofac, spécialiste marocain des solutions de crédit, a réalisé un produit net bancaire (PNB) consolidé de 127 millions de dirhams (MDH) au titre du premier trimestre 2020, marquant une hausse de 14%, en glissement annuel.

Au terme de cette période, Sofac qui a dégagé un PNB de 116 MDH en social a maintenu sa part de marché à hauteur de 17,3%, en dépit d'une production nette affichant un recul de 5% sur le trimestre, comparativement au T1-2019, indique un communiqué financier de Sofac, attribuant ce repli à la baisse des crédits distribués durant le mois de mars, particulièrement marqué par l'entrée en vigueur de la décision de confinement.

L'encours brut s'est établi à 7.367 MDH, soit une progression de 4%, ajoute la même source, notant que la performance réalisée est due à la production du trimestre et à la maîtrise du taux de Churn. A fin mars 2020, la dette de Sofac s'est élevée à 4.514 MDH, en hausse de 2%, comparativement à l'exercice précédent.

En respect des impératifs de sécurité dictés par les autorités sanitaires, Sofac rappelle avoir mis en place des plateformes digitales dédiées au profit de ses clients, pour limiter leurs déplacements et accompagner ceux qui sont les plus touchés par les impacts économiques de la crise, en leur proposant des solutions de report de leurs échéances de crédit.

Focus à Marrakech sur la relance du secteur touristique après le confinement

La relance du secteur touristique dans la ville de Marrakech durant la période post-confinement a été, jeudi, au centre d'une réunion de travail entre le Conseil communal de la cité ocre et les professionnels du tourisme.

Cette rencontre, qui s'inscrit dans le sillage de l'approche participative et de la politique d'écoute et d'interaction adoptées par la commune de Marrakech, vise à mettre l'accent et à débattre de la situation actuelle du secteur du tourisme, et à examiner et identifier les problèmes dont souffre le secteur, avec un

focus sur les aspirations et attentes des professionnels.

Il s'agit, en outre, de se focaliser sur les outils et mécanismes à mettre en œuvre en vue d'atténuer les répercussions socioéconomiques de la crise induite par la pandémie du coronavirus (Covid-19) sur l'activité touristique au niveau de Marrakech, première destination touristique incontournable du Royaume, rapporte la MAP.

Dans une déclaration à la MAP, à l'issue des travaux de cette réunion, le président du Conseil communal de Marrakech, Mohamed Larbi Belcaïd, a indiqué que cette rencontre a servi d'espace d'écoute, d'échange et de concertation avec les professionnels du tourisme, premier secteur pourvoyeur d'emplois et qui contribue grandement à la dynamique économique locale.

Après d'intenses débats et discussions, l'ensemble des participants ont souligné, à l'unisson, la nécessité de promouvoir le tourisme interne en tant qu'alternative, à même de permettre une relance soutenue et sûre du secteur dans la cité ocre, a-t-il précisé.

Pour ce faire, le Conseil communal a également soulevé l'impératif de mettre en place des offres spéciales ciblant la classe moyenne notamment, en ces circonstances

exceptionnelles durant lesquelles il est attendu à ce que les touristes marocains afflueront en masse vers les principales villes touristiques du Maroc dont la cité ocre.

Dans la foulée, le Conseil communal s'est dit disposé, en collaboration avec le Conseil de la région de Marrakech-Safi, à mettre en place des programmes communs dans le domaine touristique, et à œuvrer de concert avec les professionnels en vue de la promotion de la cité ocre à l'échelle nationale. Le Conseil communal de Marrakech s'engage, en outre, à s'acquitter de l'ensemble des missions qui lui sont dévolues en vue de garantir la sécurité et le bien-être des visiteurs, telles que l'aménagement des espaces, la garantie de la propreté, le renforcement de l'éclairage public, la désinfection et la stérilisation des espaces publics, entre autres, a-t-il ajouté.

S'agissant de certaines questions de portée nationale concernant le secteur du tourisme, en l'occurrence : les incitations fiscales..., M. Belcaïd a estimé que ces aspects doivent être discutés au niveau central entre les professionnels du tourisme et les ministères concernés, dont le ministère du Tourisme et le ministère de l'Intérieur.

Dans une déclaration similaire,



le vice-président du Conseil régional du tourisme (CRT) de Marrakech-Safi, Taoufiq Madih, a indiqué que cette rencontre a été destinée à échanger autour des moyens à même d'atténuer les impacts de la pandémie sur le tourisme dans la cité ocre, en tant que l'un des piliers majeurs de l'économie locale et celle nationale, notant que la cité ocre est fin prête à recevoir, dans d'excellentes conditions, les touristes et ce, à partir du 11 juin prochain, date prévue pour le début du déconfinement.

M. Madih n'a pas manqué de relever que les principales attentes des professionnels du tourisme tournent autour de la suspension des taxes locales sur le secteur au moins pour

une année, et l'accompagnement du secteur par la commune, notamment en cette conjoncture difficile que traverse le Maroc. Et de faire savoir que les professionnels du tourisme sont en phase de préparer et d'élaborer des offres attrayantes à même de permettre de drainer davantage de touristes nationaux notamment, avec la concurrence rude que pourraient exercer d'autres villes marocaines ou pays limitrophes à l'instar de l'Espagne.

Cette réunion s'est déroulée en présence de représentants de différentes filières relevant du secteur touristique, dont des hôteliers, des restaurateurs, des guides touristiques et des responsables des agences de voyages.



Atténuer les répercussions socioéconomiques de la crise induite par la pandémie sur l'activité touristique

Bank of Cyprus finalise sa migration vers la solution PowerCARD de HPS

HPS, spécialiste de solutions et services de paiement, a annoncé jeudi que le groupe de services bancaires et financiers Bank of Cyprus a finalisé la migration et le remplacement de ses systèmes d'anciennes générations vers PowerCARD, la solution logicielle de HPS.

Après avoir migré avec succès son Switch de Base24 vers PowerCARD-Switch, Bank of Cyprus a achevé la migration de son système de gestion de cartes de Bevert

vers PowerCARD-Issuer, indique HPS dans un communiqué.

Grâce à PowerCARD, la banque s'appuie désormais entièrement sur une plateforme puissante, évolutive et flexible pour offrir de nouveaux produits et services, poursuit la même source, faisant observer que Bank of Cyprus bénéficie d'une plateforme de paiement moderne et digitale qui permet le traitement de toutes les transactions initiées par tous les moyens de paiement, provenant de

tous les canaux.

"Avec PowerCARD, nous sommes désormais en mesure de lancer de nouvelles solutions de paiement par carte. A la fois innovantes et disruptives, ces solutions s'enregistrent dans notre politique d'amélioration continue qui permet d'améliorer l'expérience client", a souligné Markos Shiarly, Manager Cards & Payments chez Bank of Cyprus, cité dans le communiqué.

"Nous avons également optimisé le time-to-market des nou-

veaux produits et amélioré la disponibilité de notre système", a soutenu M. Shiarly, notant que malgré toutes les spécificités de l'ancienne plateforme, HPS a réussi à migrer avec succès ses activités de Switching et de gestion de cartes vers PowerCARD.

Pour sa part, Sebastien Slim, directeur régional à HPS, s'est félicité d'être le partenaire stratégique de Bank of Cyprus dans la mise en œuvre de leur nouveau système de Switching et de gestion de cartes.

Selon lui, HPS dispose d'une grande expertise en matière de changement et de modernisation dans le remplacement des systèmes d'anciennes générations.

Et d'ajouter que le groupe a construit des processus et des outils de migration testés et éprouvés, qui se déclinent en différentes actions bien définies couvrant l'ensemble des étapes de la migration. Cette stratégie de migration flexible décrit l'expertise pointue de HPS.

Épidémies... Ces romanciers qui ont tout vu !



“Les années quarante furent calamiteuses à tous les niveaux. À la grande pénurie, s’ajoutait une crise sanitaire aggravée par le manque de médicaments et de produits d’hygiène. Des épidémies mortelles se propagèrent très vite, faisant des centaines de milliers de victimes, notamment dans les campagnes, où les zones les plus touchées avaient été mises en quarantaine. Dans les villes, la situation n’était pas moins alarmante et les mesures prises par les autorités ne pouvaient empêcher longtemps la contamination”. Cet extrait du roman “La Grande famine” de Soufiane Marsni est un témoignage poignant des heures sévères qu’a connues le Maroc dans les années quarante du siècle dernier, quand il fut frappé de sécheresse, avec son lot de disette et d’épidémies.

Depuis le début de l’année, le “Covid-19” s’est rabattu sur la planète et s’y propage comme une traînée de poudre à travers les frontières comme les continents. Les réactions humaines face à cet ennemi invisible rappellent que les épidémies, comme les guerres ou tout autre calamité, réveillent chez l’homme ses instincts les plus primitifs. La psychose induite par cette pandémie gagne la population mondiale. Le spectacle de cette dernière qui se rue, telle une meute de loups affamés, sur les denrées alimentaires, nous rappelle étrangement et tout aussi malheureusement des scènes racontées par Soufiane Marsni dans son roman “La Grande famine”.

Le coronavirus et toutes les frayeurs qu’il a générées nous ont replongé dans cette situation particulièrement difficile que l’on croyait, bien à tort, révolue à jamais. Ainsi, comme le dit si bien l’auteur dans son roman, la crainte bien na-

tuelle de périr de faim pousse les gens à des réactions similaires, par instinct grégaire de conservation, indépendamment de l’époque et du lieu. En effet, dès qu’une crise se profile à l’horizon, ceux-ci n’ont plus qu’une seule crainte, celle de mourir de faim, et n’ont qu’une seule hantise: se doter d’un stock de nourriture qui leur permettrait d’affronter, le plus longtemps possible, la pénurie. Les longues files d’attente devant les magasins et les grandes surfaces ne nous rappellent pas celles des années quarante, lorsque les Marocains étaient contraints d’attendre, parfois des journées entières, que vienne leur tour pour pouvoir bénéficier des maigres quantités de vivres qui leur étaient attribuées par les autorités du Protectorat ? Outre la crise sanitaire et la propagation des maladies infectieuses, la crainte de la pénurie a toujours profité à certains commerçants sans scrupule qui n’hésitent pas, un instant, à augmenter leurs prix et à se faire une fortune sur le dos et le malheur de leurs concitoyens. Comme quoi le malheur des uns ferait le bonheur des autres ! “La grande pénurie des années quarante fut une chance inestimable pour tous ceux qui voulaient bâtir une fortune. Mais, comme les grandes valeurs morales ne vont jamais de pair avec le monde des affaires, il fallut bannir toute faiblesse, mettre l’honnêteté de côté et faire preuve d’une grande agressivité... même démesurée. Les gros commerçants accaparaient le marché, achetaient en contrebande des marchandises rationnées pour les vendre à un prix beaucoup plus élevé”, lit-on dans l’œuvre du jeune romancier. “La Grande famine”, ponctuée d’images littéraires insoutenables sur “la précarité de la condition humaine”, plonge son lec-

teur dans un vaste champ dans lequel grouillait la peur telle une mauvaise herbe tenace... La peur de mourir de faim, d’être seul ou tout simplement de disparaître sans lien social, sans attache émotive ou solidaire. L’auteur de “La Grande famine” rejoint beaucoup d’autres qui se sont inspirés du thème des épidémies pour mettre en avant ce que peut devenir une société lorsqu’un drame, de telles nature et ampleur, vient lui enlever ses libertés et ses valeurs fondamentales et constituer une menace certaine pour la vie de tous et de chacun.

Chaque drame a son roman symbolique. “La Peste” du Français Albert Camus retrace, sous la forme d’une chronique, l’épidémie de peste dont a été victime la ville d’Oran “à une date non précisée”, lit-on à la première page. “En quelques jours à peine, les cas mortels se multiplièrent et il devint évident pour ceux qui se préoccupaient de ce mal curieux qu’il s’agissait d’une véritable épidémie”.

Les habitants de la ville algérienne se retrouvent ainsi “prisonniers” de la peste. “Tous avaient souffert ensemble, autant dans leur chair que dans leur âme, d’une vacance difficile, d’un exil sans remède, d’une soif jamais contournée”. Au demeurant, à l’instar de toutes les maladies de ce monde, ce mal qui décime la population a quelque part sa bienfaisance, tente de nous dire Camus. “Il nous ouvrirait les yeux et nous pousserait à réfléchir” pour qu’à la fin de cette épreuve, “l’on portera un regard neuf sur les êtres et sur les choses”. Changer de regard sur le monde, une leçon universelle et intemporelle que les fléaux et les épidémies, qu’elles s’appellent “peste” ou “coronavirus”, administrent à l’Humanité !

Le roman “La Quarantaine” de

l’auteur français J.M.G le Clézio, mérite lui aussi le détour pour ses descriptions psychologiques des passagers d’un bateau, débarqués sur une île et mis en quarantaine pour cause de variole, de même que le chef-d’œuvre du Prix Nobel de littérature, le Colombien Gabriel García Márquez “L’Amour aux temps du choléra”, où la maladie sert de toile de fond pour décrire le sentiment amoureux dans toute son imperfection, mais aussi dans sa beauté et sa force qui triomphe de l’épidémie. Appartenant à des époques, des lieux et des cultures différentes, ces récits sur les pandémies soulèvent des questionnements existentiels relatifs à la nature humaine partagée entre craintes et peurs, échecs et solitude, contrariétés et espérances. L’analyse psychologique profonde de l’attitude de l’Homme face à la maladie et à la mort touche le lecteur au plus profond de lui-même, bouscule ses certitudes et le met dans le questionnement métaphysique constant. Le lecteur est rappelé à sa réalité, confronté à son âme faite de doutes et de paradoxes, de force et de faiblesse, de bonté et de cruauté, de persévérances et de lâchetés...

A travers le thème de l’épidémie, les auteurs contemporains ont décortiqué la condition humaine, la lutte éternelle de l’Homme amené à faire des choix existentiels tout en demeurant à la merci de fatalités qui le dépassent ou de décisions de rupture qui le régénèrent. Il reste qu’à côté des événements macabres qu’ils décrivent, ces ouvrages, entrés dans la postérité pour leur avant-gardisme, sont généreux en scènes et descriptions de toute beauté dans un langage chargé de poésie qui traverse les époques et les frontières.

L'acteur égyptien Hassan Hosni s'est éteint à l'âge de 89 ans



L'acteur égyptien Hassan Hosni est décédé, samedi, à l'âge de 89 ans des suites d'une crise cardiaque, a fait savoir le syndicat national des comédiens d'Égypte.

Icône du cinéma arabe et égyptien, le défunt est né en 1931 dans la citadelle historique du Caire, où il a mené une carrière artistique qui s'est étalée sur des décennies, jouant notamment dans une centaine de films,

de pièces théâtrales et de feuilletons télévisés.

Hassan Hosni a, tout au long de sa carrière, remporté de nombreux prix, dont celui du meilleur acteur au Festival international du film du Caire en 1993 recevant, la même année, un prix similaire au Festival du film d'Alexandrie pour son rôle dans le film "Fariss Al-Madina". Honoré à de nombreuses occasions dans le cadre de festivals arabes, l'ac-

teur avait entamé sa carrière dans des rôles secondaires, notamment dans le film "Al karnak" en 1975, film mythique du cinéma égyptien, ou encore "Sawak al-utubis" en 1982, qui a marqué un tournant dans sa carrière d'acteur.

Il avait également pris part à des productions notables, parmi lesquelles "Zawgat ragol mohim" et "Sarek al-farah", se distinguant aussi dans des travaux de théâtre et de télévision.

Bouillon

de culture

Mady Mesplé

La cantatrice Mady Mesplé, voix cristalline de l'opéra des années 1950 à la fin des années 1970, est morte samedi à Toulouse à l'âge de 89 ans, a-t-on appris auprès du Théâtre du Capitole de Toulouse, qu'elle a fréquenté toute sa vie. "C'est une des grandes figures de la vie lyrique française de l'après-guerre. Elle avait une voix très cristalline avec des aigus et des sur aigus... c'était phénoménal", se souvient le directeur artistique du Théâtre du Capitole, Christophe Ghristi. Dans les années 1950, c'est avec son interprétation dans Lakmé, un opéra de Léo Delibes, à Liège, qu'elle se fait connaître. A cette époque, Lakmé était pour les sopranos colorature françaises, le rôle phare. Un rôle fétiche pour elle. Mady Mesplé a aussi brillé dans les rôles-titres de "Lucia di Lammermoor" de Donizetti, en poupée Olympia ("Les Contes d'Hoffmann" d'Offenbach) et dans les airs de la Reine de la nuit ("La Flûte enchantée" de Mozart). Elle s'est produite dans les plus grandes salles du monde. Pendant sa carrière, sa passion pour la musique l'a conduite à aborder tous les répertoires: opérette, opéra, musique contemporaine. "Elle disait qu'elle n'aimait pas la nature de sa voix, c'était étonnant de l'entendre avouer ça", s'étonne encore le directeur artistique.



Franc succès du Printemps culturel universitaire organisé à distance



PRINTEMPS CULTUREL AT HOME

 الربيع الثقافي بالبيت

It's your time to Shine

 #ConcoursUM5 #PrintempsCulturelAtHome

 Du 27 avril au 27 mai 2020

 من 27 أبريل إلى 27 مايو 2020

Pour gagner, il vous suffit d'être le talent UM5 qui obtiendra le plus de j'aime !

 12 gagnants UM5 : 3 gagnants par concours (Trophées + cadeaux)

La 9^{ème} édition du printemps culturel universitaire, organisée à distance sous le thème "Printemps Culturel At Home", a connu un franc succès auprès des étudiants et du grand public, a indiqué l'université Mohammed V de Rabat, organisatrice de cet événement.

Dans un communiqué, l'université Mohammed V a souligné, mardi, que cette édition à distance, la première du genre à cet établissement, a été marquée par plusieurs activités, dont des rencontres intellectuelles, des ateliers de théâtre, d'art plastique et de création artistique, des concours de littérature, de musique, de chant authentique et de photographie, initiées à travers différentes plateformes de communication à distance de l'université, au profit de ses étudiants et de toutes ses composantes. Lors de cette édition

spéciale, marquée par les conditions de précaution prises par le Royaume pour limiter la propagation de l'épidémie du Coronavirus (Covid-19), chaque participant devait obtenir le plus de mentions "j'aime" pour remporter les compétitions culturelles programmées, a noté le communiqué. En plus de mettre à profit le temps libre des étudiants et de briser l'isolement et la solitude induits par ces circonstances exceptionnelles, cette activité culturelle programmée à distance vise à encourager les étudiants à s'exprimer à travers leur créativité artistique, à sensibiliser sur l'importance de l'aspect créatif dans la vie estudiantine, à développer la personnalité de l'étudiant et son savoir-faire et susciter chez lui l'esprit de compétition, ainsi qu'à renforcer son esprit d'appartenance l'université et à la patrie, a-t-on indiqué.

La Peste (1947)

*Il est aussi raisonnable
de représenter une espèce
d'emprisonnement par une
autre que de représenter n'importe quelle
chose qui existe réellement par quelque
chose qui n'existe pas.*

DANIEL DE FOE.

Le lendemain, les petits n'étaient pas chez eux. On leur laissa un rendez-vous pour le lendemain midi, place du Lycée. Et Rambert rentra chez lui avec une expression qui frappa Tarrou, lorsqu'il le rencontra dans l'après-midi.

— Ça ne va pas ? lui demanda Tarrou.

— C'est à force de recommencer, dit Rambert. Et il renouvela son invitation :

— Venez ce soir.

Le soir, quand les deux hommes pénétrèrent dans la chambre de Rambert, celui-ci était étendu. Il se leva, emplît des verres qu'il avait préparés. Rieux, prenant le sien, lui demanda si c'était en bonne voie. Le journaliste dit qu'il avait fait à nouveau un tour complet, qu'il était arrivé au même point et qu'il aurait bientôt son dernier rendez-vous. Il but et ajouta :

— Naturellement, ils ne viendront pas.

— Il ne faut pas en faire un principe, dit Tarrou.

— Vous n'avez pas encore compris, répandit Rambert, en haussant les épaules.

— Quoi donc ?

— La peste.

— Ah ! fit Rieux.

— Non, vous n'avez pas compris que ça consiste à recommencer.

Rambert alla dans un coin de sa chambre et ouvrit un petit phonographe.

— Quel est ce disque ? demanda Tarrou. Je le connais.

Rambert répondit que c'était Saint James Infirmary. Au milieu du disque, on entendit deux coups de feu claquar au loin.

— Un chien ou une évasion, dit Tarrou.

Un moment après, le disque s'acheva et l'appel d'une ambulance se précisa, grandit, passa sous les fenêtres de la chambre d'hôtel, diminua, puis s'éteignit enfin.

— Ce disque n'est pas drôle, dit Rambert. Et puis cela fait bien dix fois que je l'entends aujourd'hui.

— Vous l'aimez tant que cela ?

— Non, mais je n'ai que celui-là.

Et après un moment :

— Je vous dis que ça consiste à recommencer.

Il demanda à Rieux comment marchaient les formations. Il y avait cinq équipes au travail. On espérait en former d'autres. Le journaliste s'était assis sur son lit et paraissait préoccupé par ses ongles. Rieux examinait sa silhouette courte et puissante, ramassée sur le bord du lit. Il s'aperçut tout d'un coup que Rambert le regardait.

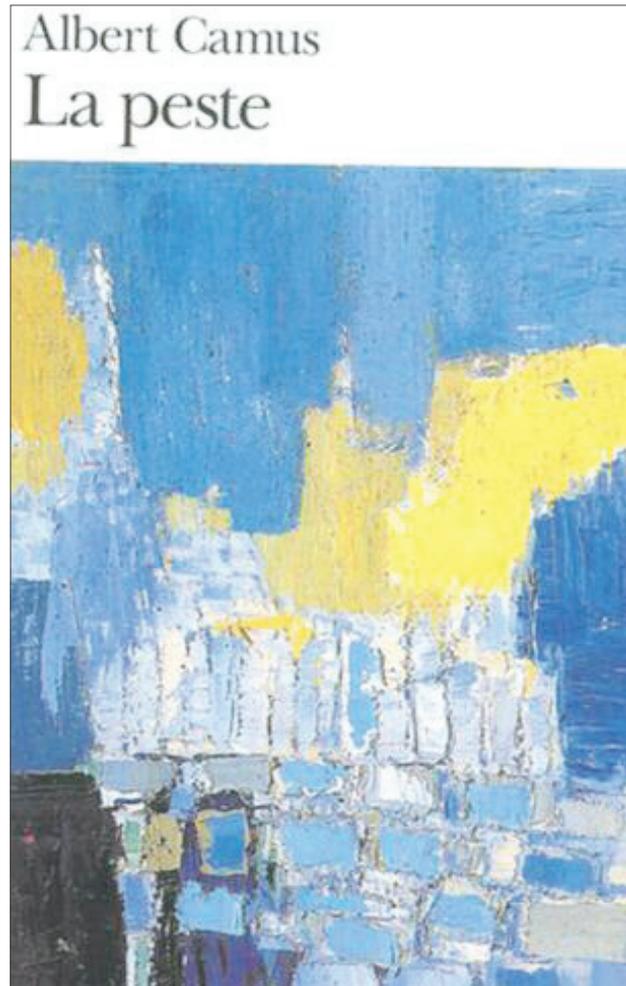
— Vous savez, docteur, dit-il, j'ai beaucoup pensé à votre organisation. Si je ne suis pas avec vous, c'est que j'ai mes raisons. Pour le reste, je crois que je saurais encore payer de ma personne, j'ai fait la guerre d'Espagne.

— De quel côté ? demanda Tarrou.

— Du côté des vaincus. Mais depuis, j'ai un peu réfléchi.

— À quoi ? fit Tarrou.

— Au courage. Maintenant je sais que l'homme est capable de grandes actions. Mais s'il n'est pas capable d'un grand sen-



timent, il ne m'intéresse pas.

— On a l'impression qu'il est capable de tout, dit Tarrou.

— Mais non, il est incapable de souffrir ou d'être heureux longtemps. Il n'est donc capable de rien qui vaille.

Il les regardait, et puis :

— Voyons, Tarrou, êtes-vous capable de mourir pour un amour ?

— Je ne sais pas, mais il me semble que non, maintenant.

— Voilà. Et vous êtes capable de mourir pour une idée, c'est visible à l'œil nu. Eh bien, moi, j'en ai assez des gens qui meurent pour une idée. Je ne crois pas à l'héroïsme, je sais que c'est facile et j'ai appris que c'était meurtrier. Ce qui m'intéresse, c'est qu'on vive et qu'on meure de ce qu'on aime.

Rieux avait écouté le journaliste avec attention. Sans cesser de le regarder, il dit avec douceur :

— L'homme n'est pas une idée, Rambert.

L'autre sautait de son lit, le visage enflammé de passion.

— C'est une idée, et une idée courte, à partir du moment où il se détourne de l'amour. Et justement, nous ne sommes plus capables d'amour. Résignons-nous, docteur. Attendons de le devenir et si vraiment ce n'est pas possible, attendons la délivrance générale sans jouer au héros. Moi, je ne vais pas plus loin.

Rieux se leva, avec un air de soudaine lassitude.

— Vous avez raison, Rambert, tout à fait raison, et pour rien au monde je ne voudrais vous détourner de ce que vous allez faire, qui me paraît juste et bon. Mais

il faut cependant que je vous le dise : il ne s'agit pas d'héroïsme dans tout cela. Il s'agit d'honnêteté. C'est une idée qui peut faire rire, mais la seule façon de lutter contre la peste, c'est l'honnêteté.

— Qu'est-ce que l'honnêteté ? dit Rambert, d'un air soudain sérieux.

— Je ne sais pas ce qu'elle est en général. Mais dans mon cas, je sais qu'elle consiste à faire mon métier.

— Ah ! dit Rambert, avec rage, je ne sais pas quel est mon métier. Peut-être en effet suis-je dans mon tort en choisissant l'amour.

Rieux lui fit face :

— Non, dit-il avec force, vous n'êtes pas dans votre tort.

Rambert le regardait pensivement.

— Vous deux, je suppose que vous n'avez rien à perdre dans tout cela. C'est plus facile d'être du bon côté.

Rieux vida son verre.

— Allons, dit-il, nous avons à faire.

Il sortit.

Tarrou le suivit, mais parut se raviser au moment de sortir, se retourna vers le journaliste et lui dit :

— Savez-vous que la femme de Rieux se trouve dans une maison de santé à quelques centaines de kilomètres d'ici ?

Rambert eut un geste de surprise, mais Tarrou était déjà parti.

À la première heure, le lendemain, Rambert téléphonait au docteur :

— Accepteriez-vous que je travaille avec vous jusqu'à ce que j'aie trouvé le moyen de quitter la ville ?

Il y eut un silence au bout du fil, et puis :

— Oui, Rambert. Je vous remercie.

III

Ainsi, à longueur de semaine, les prisonniers de la peste se débattaient comme ils le purent. Et quelques-uns d'entre eux, comme Rambert, arrivaient même à imaginer, on le voit, qu'ils agissaient encore en hommes libres, qu'ils pouvaient encore choisir. Mais, en fait, on pouvait dire à ce moment, au milieu du mois d'août, que la peste avait tout recouvert. Il n'y avait plus alors de destins individuels, mais une histoire collective qui était la peste et des sentiments partagés par tous. Le plus grand était la séparation et l'exil, avec ce que cela comportait de peur et de révolte. Voilà pourquoi le narrateur croit qu'il convient, à ce sommet de la chaleur et de la maladie, de décrire la situation générale et, à titre d'exemple, les violences de nos concitoyens vivants, les enterrements des défunts et la souffrance des amants séparés.

C'est au milieu de cette année-là que le vent se leva et souffla pendant plusieurs jours sur la cité empestée. Le vent est particulièrement redouté des habitants d'Oran parce qu'il ne rencontre aucun obstacle naturel sur le plateau où elle est construite et qu'il s'engouffre ainsi dans les rues avec toute sa violence. Après ces longs mois où pas une goutte d'eau n'avait rafraîchi la ville, elle s'était couverte d'un enduit gris qui s'écailla sous le souffle du vent. Ce dernier soulevait ainsi des vagues de poussière et de papiers qui battaient les jambes des promeneurs devenus plus rares. On les voyait se hâter par les rues, courbés en avant, un mouchoir ou la main sur la bouche. Le soir, au lieu des rassemblements où l'on tentait de prolonger le plus possible ces jours dont chacun pouvait être le dernier, on rencontrait de petits groupes de gens pressés de rentrer chez eux ou dans des cafés, si bien que pendant quelques jours, au crépuscule qui arrivait bien plus vite à cette époque, les rues étaient désertes et le vent seul y poussait des plaintes continues. De la mer soulevée et toujours invisible montait une odeur d'algues et de sel. Cette ville déserte, blanche de poussière, saturée d'odeurs marines, toute sonore des cris du vent, gémissait alors comme une île malheureuse.

Jusqu'ici la peste avait fait beaucoup plus de victimes dans les quartiers extérieurs, plus peuplés et moins confortables, que dans le centre de la ville. Mais elle sembla tout d'un coup se rapprocher et s'installer aussi dans les quartiers d'affaires. Les habitants accusaient le vent de transporter les germes d'infection. « Il brouille les cartes », disait le directeur de l'hôtel. Mais quoi qu'il en fût, les quartiers du centre savaient que leur tour était venu en entendant vibrer tout près d'eux, dans la nuit, et de plus en plus fréquemment, le timbre des ambulances qui faisait résonner sous leurs fenêtres l'appel morne et sans passion de la peste.

À l'intérieur même de la ville, on eut l'idée d'isoler certains quartiers particulièrement éprouvés et de n'autoriser à en sortir que les hommes dont les services étaient indispensables. Ceux qui y vivaient jusque-là ne purent s'empêcher de considérer cette mesure comme une brimade spécialement dirigée contre eux, et dans tous les cas, ils pensaient par contraste aux habitants des autres quartiers comme à des hommes libres. Ces derniers, en revanche, dans leurs moments difficiles, trouvaient une consolation à imaginer que d'autres étaient encore moins libres qu'eux. « Il y a toujours plus prisonnier que moi » était la phrase qui résumait alors le seul espoir possible.

(A suivre)



Le CESE appelle à l'élaboration d'une politique publique du sport

Le Conseil économique, social et environnemental (CESE) a formulé une série de recommandations qui tendent à l'élaboration d'une politique publique sportive répondant aux besoins et capacités actuels des territoires, et ce au regard du rôle considérable que cette politique joue dans le développement et la cohésion sociale.

Ces propositions découlent d'une étude sur "la politique sportive au Maroc", réalisée par le Conseil économique, social et environnemental, suite à une saisine émanant de la Chambre des conseillers en date du 25 juillet 2018, et publiée récemment au Bulletin officiel, indique le CESE dans un communiqué, ajoutant que l'étude susmentionnée consiste en l'évaluation de la mise en œuvre de la "Stratégie nationale du sport à l'horizon 2020" selon une approche participative impliquant les principaux acteurs et experts du monde sportif national.

Cette étude, qui souligne la vision politique très ambitieuse de la stratégie nationale qui a défini des leviers et axes stratégiques clairs et pertinents lesquels restent toujours d'actualité, a relevé que les objectifs escomptés de cette stratégie n'ont pas été atteints et que le sport n'occupe pas encore la place qu'il mérite au sein de la politique de développement du pays.

Parmi les facteurs mis en évidence, le CESE note que cette stratégie n'a pas été déclinée en véritable politique publique et n'a pas été pilotée de manière efficace.

Par ailleurs, le cadre juridique et réglementaire s'est heurté à des difficultés majeures d'application, en particulier la loi 30-09 relative à l'éducation physique et aux sports, poursuit le communiqué, ajoutant que les moyens humains et financiers mobilisés ont été insuffisants au re-



Le Conseil a recommandé de transformer la stratégie nationale du sport en une politique publique



gard des défis à relever.

Ainsi, le CESE a recommandé de transformer la stratégie nationale du sport en une politique publique inscrite dans une loi-cadre, de donner la priorité, dans les années à venir, au développement du sport scolaire et universitaire au niveau territorial et d'harmoniser le cadre juridique et réglementaire, en particulier la loi 30-09, avec les dispositions de la Constitution et révisé en concertation avec les acteurs concernés, de sorte à dépasser les facteurs de blocage et permettre la parution de l'ensemble des décrets d'application.

Le Conseil a également appelé à développer un système d'information intégré avec la participation des acteurs concernés et du Haut-commissariat au plan, afin de permettre un suivi-évaluation rigoureux de la mise en œuvre et de l'impact de la stratégie et de poursuivre le développement des grandes infrastructures et des équipements de proximité.

Pour ce faire, explique la même source, les besoins en termes de ressources humaines et matérielles devraient être précisément appréciés au niveau de chaque région et pris en compte dans les plans de développement régionaux.

Pour ce qui est du développement des grandes infrastructures à l'échelle nationale, un plan national devrait être élaboré avec les régions en veillant à leur conformité aux normes internationales et en tenant compte de leur impact environnemental, de leur accessibilité et de leur

rentabilisation à moyen et long termes, poursuit-on.

S'agissant du développement de l'économie du sport, il conviendrait, selon le CESE, de mener des études aux niveaux national et régional pour identifier les opportunités à saisir, d'orienter les investissements publics et privés et développer des écosystèmes.

Il s'agit aussi de renforcer l'action des fédérations sportives, des ligues régionales et des associations sportives, tout en poursuivant les efforts de renforcement de leur gouvernance, et ce selon des critères rationnels, qui doivent déterminer l'octroi des subventions, indique le communiqué, ajoutant que, parallèlement, un programme d'accompagnement et de soutien financier et technique doit être mis en place afin de leur permettre de se conformer, dans un délai raisonnable, aux différentes normes nationales et internationales et d'améliorer ainsi leurs performances.

Le CESE a aussi recommandé de mettre en place, dans le cadre de la promotion et du développement du handisport, un centre paralympique de haut niveau ainsi qu'un Comité national paralympique marocain, d'intégrer les milieux scolaires et les programmes de formation des cadres sportifs pour le sport para-sport et soutenir et impliquer les associations de supporters en tant que partenaires dans la prévention de la violence lors des manifestations sportives, conclut le communiqué.

Quatre Marocains dans les commissions du CIO



Le Maroc sera représenté par quatre membres au sein des commissions du Comité international olympique (CIO) pour l'année 2020, a annoncé jeudi l'instance internationale.

Ainsi la présidente de Fédération Royale marocaine de volley-ball, Bouchra Hajij, siègera à la commission Culture et patrimoine olympique, tandis que l'ancien athlète marocain Hicham El Guerrouj a été désigné membre de la commission Entourage des athlètes, et le vice-président du Comité national olympique marocain, Kamal Lahlou, sera membre de la commission Marketing, a indiqué le CIO sur son site internet.

La composition des commissions du Comité international olympique pour 2020, qui est établie par le président du CIO en étroite collaboration avec la commission

exécutive du CIO, comprend également la nomination de Nawal El Moutawakel qui siègera dans quatre commissions.

Membre du Comité exécutif du CIO depuis 1997, la Marocaine a été désignée membre des commissions Affaires publiques et développement social par le sport, Communication, Coordination des 4e Jeux olympiques de la jeunesse Dakar 2022 et Coordination des Jeux de la XXXIVe Olympiade de Los Angeles 2028, a fait savoir la même source.

La composition de ces commissions pour 2020 est marquée par une progression de la proportion des femmes dans ces commissions, a souligné la même source, précisant que 47,7 % des postes au sein des 30 commissions sont aujourd'hui occupés par des femmes, contre 45,4 % en 2019.

Liga

La saison 2019-20 reprendra le 11 juin, la prochaine débutera le 12 septembre

La saison 2019-2020 du championnat d'Espagne reprendra le 11 juin par le derby de Séville, et la saison 2020-2021 débutera le 12 septembre, a annoncé le Conseil supérieur des sports espagnol vendredi via communiqué, confirmant des propos du président de LaLiga, Javier Tebas.

"La fédération espagnole de football (RFEF) et LaLiga se sont mises d'accord (...) sur le format des onze journées restantes pour terminer LaLiga Santander (1^{re} division) et LaLiga Smartbank (2^e division). La reprise de la compétition aura lieu le week-end du 13 et 14 juin, et le premier match sera programmé jeudi 11 entre le Séville FC et le Betis Séville", a déclaré le Conseil supérieur des sports (CSD) espagnol, présidé par Irene Lozano.

"La dernière journée aura lieu probablement le week-end du 18 et 19 juillet, toujours en fonction de l'évolution de la pandémie", a précisé le CSD (équivalent du ministère des Sports), membre du groupe de dialogue pour la reprise de la compétition après la pandémie de nouveau coronavirus, aux côtés de la fédération espagnole et de LaLiga.

Plus tôt vendredi matin, dans une émission

à distance organisée par le média Marca sur le thème du "Sport de demain", Javier Tebas a annoncé que "l'important sera de connaître la date de fin de la saison (2019/20). La suivante (la saison 2020/21) commencera le 12 septembre", a-t-il avancé.

"Si Dieu le veut, nous commencerons le 11 juin. Nous attendons que Madrid et Barcelone passent à la phase 2 (du déconfinement). Plus de 130 personnes travaillent actuellement pour que tout puisse se faire dans une nouvelle forme. Les voyages, l'organisation, tout. Nous sommes prêts", a promis le patron de l'organe qui gère le football professionnel en Espagne.

Le 23 mai, le gouvernement espagnol a donné son feu vert pour la reprise des sports professionnels, et donc du championnat de football, à partir de la semaine du 8 juin.

"Cette nuit (vendredi soir), nous allons faire des essais pour que le téléspectateur ait le choix entre deux images: la réelle, et celle avec des bruitages virtuels (de public, ndr). En Bundesliga, ils ont choisi la formule avec des bruitages virtuels, avec succès, et donc nous travaillons pour offrir cette option", a par ailleurs confié Javier Tebas, invité en compagnie de Javier Guil-



lén, le directeur du Tour d'Espagne cycliste, et de Carmelo Ezpeleta, le patron de Dorna Sports, promoteur du championnat de MotoGP.

"Nous voulons offrir une alternative aux supporters: le silence, ou la virtualisation des gradins. Les essais que j'ai pu voir sont intéressants, mais il y aura les deux options", a assuré Tebas.

La Premier League respire

Aucun cas positif au Covid-19 n'a été recensé dans la quatrième vague de tests de dépistage réalisés parmi les clubs de première division du championnat anglais de football, a annoncé samedi la Premier League.

"La Premier League confirme ce samedi que 1.130 joueurs et membres de l'encadrement des équipes ont fait l'objet d'un test de dépistage au coronavirus. Aucun de ces échantillons n'a été positif", a-t-elle expliqué dans un communiqué.

Depuis le début du mois de mai, 3.882 tests de dépistage ont été effectués dans les clubs de l'élite anglaise pour un total de douze cas positifs.

Cette annonce de la Premier League étaye le scénario d'une reprise du championnat d'Angleterre, d'autant que le gouvernement britannique a donné samedi son feu vert au retour des compétitions sportives à partir du 1^{er} juin.

La pandémie de Covid-19 qui a très durement touché la Grande-Bretagne, semble sous contrôle dans le monde du football.

Le Championnat d'Angleterre doit reprendre le 17 juin avec deux matches en retard de Manchester City et d'Aston Villa, qui recevront respectivement Arsenal et Sheffield United.

Le week-end suivant, entre le vendredi 19 et le lundi 22, se tiendra la première des neuf journées pleines restantes.

Ligue des champions : L'entraîneur de l'Atalanta avait le Covid-19 pendant le match à Valence



L'entraîneur de l'Atalanta Bergame Gian Piero Gasperini a révélé dimanche qu'il souffrait du Covid-19 en mars, pendant le dernier match de Ligue des champions de son équipe avant que la pandémie ne stoppe la com-

pétition.

"La veille du match à Valence, j'étais malade. L'après-midi avant le match, encore pire. Je n'avais pas bonne mine sur le banc", a raconté l'Italien à la Gazzetta dello Sport.

L'Atalanta avait battu l'équipe espagnole 4-3 pour ce huitième de finale retour à huis clos qui avait permis au club de Bergame de passer en quarts de finale pour sa première participation à la C1.

Le coronavirus se propageait déjà en Europe et faisait des ravages dans le nord de l'Italie, notamment à Bergame qui a été l'une des villes les plus durement touchées par la pandémie.

"C'était le 10 mars. Les deux nuits suivantes à Zingonia (centre d'entraînement de l'Atalanta, ndr) j'ai peu dormi. Je n'avais pas de fièvre mais je me sentais éreinté, comme si j'avais 40 de fièvre", raconte Gasperini, 62 ans.

"Une ambulance passait toutes les deux minutes. Il y a un hôpital à côté. On se croyait dans

un pays en guerre. Le soir, je pensais +si je vais là-bas, qu'est-ce qui va m'arriver?+

"Je ne peux pas m'en aller maintenant, j'ai tellement de choses à faire... je le disais en rigolant, pour alléger les choses. Mais je le pensais vraiment!", témoigne l'entraîneur.

N'ayant pas de fièvre, Gasperini n'a pas été hospitalisé et n'a fait un test qu'il y a 10 jours, confirmant qu'il avait bien eu le Covid-19.

Ce n'est que quatre jours après le match à Valence que son état a commencé à s'améliorer, mais il a ensuite perdu le goût, un des symptômes de la maladie.

Un repas accompagné d'un Dom Pérignon millésimé envoyé par un chef étoilé lui semblaient comme "du pain et de l'eau", se rappelle-t-il.

Bergame, en Lombardie, a énormément souffert de la pandémie de Covid-19. Le match aller de l'Atalanta contre Valence (remporté 4-1), qui a fait se déplacer 40.000 supporters de

Bergame à Milan où se disputait la rencontre, a été pointé par plusieurs experts comme un important foyer de contamination.

"Chaque fois que j'y pense, je trouve ça absurde: le point culminant du bonheur sportif a coïncidé avec la plus grande plaie de notre ville", philosophe Gasperini.

L'entraîneur n'est pas opposé à une reprise du Championnat d'Italie, prévue le 20 juin.

"Certains trouvent ça immoral de reprendre. J'ai vu des gens chanter sur leur balcon pendant qu'à Bergame on entassait des cercueils dans des camions. Je n'ai pas trouvé ça +immoral+, j'ai considéré ça comme une réaction instinctive, une tentative de s'accrocher à la vie", explique-t-il.

"L'Atalanta peut aider Bergame à repartir", dit-il.

L'équipe de Bergame est quatrième de la Serie A avec 48 points, 15 de moins que la Juventus Turin, leader.

Mots flechés

Par Abou Salma

Jeux & Loisirs

À PEU PRÈS	RANCLUNE	DESSALÉ	TINTIN	ZÉRO	ÉGAYÉ	SODIUM	CLARTÉ
		BÊTE DE SOMME	INTERROGE	FIN D'ANNÉE			
SANS COMPAGNIE					SABLE CAILLOUTEUX		
ACCROCHAGE				OPPOSÉ À QWERTY	EN SOMME POMPELUX	EN VITESSE	
			SINGE				
			BALAI				
ABÎMÂT SUCCÉDANÉ					PAGES		
		XIÈME				SYMBOLE DE L'OR	PRONOM PERSONNEL
		CRACK					
PÎGE		CHEVAL FISCAL	MÉTAL PETIT DE L'OÏE		COBRA		
POSSÉSSIF					PRONOM		
INTERROMPRE	MATIÈRE PLASTIQUE					PRONOM ROULÉS	
ANNONCE UNE SUITE		EN SECRET		ARGENT	ATTACHE FIN DE VERBE		
		SODIUM					
	DRAME NIPPON			FORME D'AVOIR		ÉVANGÉLISTE	
À LA MODE							
VIOLE							

Solution mots flechés d'hier

NOTANTE	LA BÊTE HUMAINE	INCERTAINE	LETTRES DE CAEN	CHANCELLE	OBÉISSANTES	D	DÉMONSTRATIF	B	BAISER AFFECTUEUX	N	VENUE AU MONDE
E	L	E	C	T	R	I	C	E	R	É	T
UN MYSTÈRE QUI VOLE	O	V	N	I	T	S	E	C	R	E	T
	R	U	E	T	A	C	O	E	F	A	
ARTÈRE ROYALI	P	N	E	U	I	N	T	A	C	T	
LETTRES DE GITAN	G	T	A	P	B	I	P	A	M	C	I
NIMBE	A	U	R	E	O	L	E				
NOTE PRISONS	R	E	N	N	I	V	E	L	E	E	
	G	O	L	E	S	N	U	E	E	R	
FINALES	U	L	T	I	M	E	S	A	G	E	
GRECQUE	E	O									
	P	I	C	A	I	S	S	I	E	R	E
DÉMANCHON	D	E	S	I	R	B	E	R	E	T	

Directeur de la Publication et de la Rédaction
Mohamed Benrabia

Secrétaire général de la Rédaction
Ahmed Saâdi

Rédaction
Mohamed Bouarab
Hassan Bentaleb
Alain Bouithy
Mourad Tabet
Wafaa Mejdoubi
Mehdi Ouassat
Chady Chaabi

Responsable des ressources humaines
Atika Rachdi

Directeur artistique
Fouad Ezzaïr

Service technique
Khadija Sabi (Responsable)
Meryem Warrach
Myriem Rehane
Khadija Halafi
Hafid Bouzarouata
Mariama Farki
Elkandoussi Elmarchi

Révision
Abdelmoumeïn Warrach

Secrétaire
Asmaa Tabaa

Photographe
Ahmed Laaraki

Documentation
Nadia Ghazali

Correspondants
Ahmadou El Katab (Laâyoune)
Abdelali khallad (Essaouira)

Collaborateurs
Mustapha Elouizi
Chouaib Sahnoun
Khalil Benmouya

Adresse de la Rédaction
33, Rue Amir Abdelkader
B.P. 2165 - Casablanca Maroc

E-mail:
liberation@libe.ma

Téléphone:
0522 61.94.04
0522 62.32.32

Fax de la rédaction:
0522 62.09.72

Service annonces et publicité
E-mail: annoncesliberation@libe.ma

Youssef El Gahs
Mouna El Youssoufi
Loubna Baghdadi
Latifa Mounib
Rkia Ait Dahman
Siham Zaïter
Fadwa Choukri

44, Avenue des F.A.R
3ème Etage - Casablanca
Tél: 0522 31.00.62
Fax: 0522 31.28.10

Imprimerie
Les Editions Maghrebines

Distribution
SAPRESS
Dossier de PRESSE 130/64

Site web:
www.libe.ma

Journal Libération
Libération Maroc

2017
www.ojd.ma

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

- Dépendant
- Mot d'Archimède - Négatif
- Ecluses - On a rien si on n'en a pas un
- Petit cube - Cachent
- Élément - Fin de forme
- Non militaire - Amon
- Font un cône - Premier mot du Coran... - Manche
- Firme US - Issue
- Doigt de coq - Liquide vital
- Font une commissure - Branc

VERTICALEMENT

- Marquant une orientation
- Course effrénée - Parmi
- Courroux - Argent - Rapide de France
- Sauvagement animal - Métal
- L'Angleterre automobile - Créateur
- Asséché - Sigle de qualité
- Cours de chez nous - Sur une borne
- Ancien empire oriental anglais - Vedette
- Filtre vivant - Souveraine
- Faiseur de plans

Grilles de sudoku

Facile

	9	5			6	4		
3					1		2	
2		9	3	1	5			
	1		7				5	
	2	9			7	8		
6			9			1		
	6	7	8	4				1
8	7							9
1	3			9		4		

Moyen

9	2			1	4			
	6	4	8		1	7		
				5	6			
2	8			4				
6	1					9	5	
			1		8		6	
		9	3					
4	7		5	2		6		
2	9				3		4	

Difficile

6			8		1			
			1		5			
4	9		3		7	8		
		9					1	
		6	5	3	8			
7					4			
	2	3		9	4	7		
	6			7				
1			5					3

Expert

		5	4	7		3		
1				3	6			
	8							1
	7							6
		4		6	3			
8							9	
5							2	
			3	4				7
2	6	5	1					

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution mots croisés d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	O	P	U	L	A	T	I	O	N
2	E	P	I	N	E	S		N	U	I
3	R	I	S		V	E	S	S	I	E
4	S	U	T	R	A		U	E		L
5	E	M	O	U		B	A	R	I	L
6	P		N	I	E	R		E		E
7	O	R		N	A	I	S	S	E	
8	L	I	S	E	U	S	E		T	U
9	I	D	E	E		K	U	M	A	S
10	S	E	N	S	U	A	L	I	T	E

Facile

7	9	1	6	8	3	5	4	2
8	6	4	5	9	2	1	3	7
5	2	3	7	4	1	8	6	9
9	8	7	2	6	4	3	5	1
2	3	6	8	1	5	7	9	4
4	1	5	9	3	7	2	8	6
3	4	2	1	5	9	6	7	8
6	7	9	3	2	8	4	1	5
1	5	8	4	7	6	9	2	3

Moyen

8	6	9	1	5	3	4	7	2
2	5	3	4	9	7	8	1	6
7	4	1	6	2	8	9	3	5
5	1	8	7	3	9	2	6	4
9	7	4	2	8	6	3	5	1
6	3	2	5	1	4	7	9	8
4	2	6	3	7	1	5	8	9
3	8	5	9	6	2	1	4	7
1	9	7	8	4	5	6	2	3

Difficile

4	8	9	2	5	6	3	1	7
3	6	1	8	7	4	5	2	9
5	2	7	1	3	9	8	6	4
2	5	8	6	9	3	4	7	1
1	7	3	4	2	8	9	5	6
6	9	4	7	1	5	2	8	3
7	4	5	3	8	1	6	9	2
9	1	6	5	4	2	7	3	8
8	3	2	9	6	7	1	4	5

Expert

4	7	5	2	3	6	9	8	1
2	8	3	1	9	5	6	7	4
6	9	1	8	4	7	3	5	2
9	5	7	4	1	3	8	2	6
1	2	4	7	6	8	5	9	3
8	3	6	5	2	9	1	4	7
3	4	2	9	5	1	7	6	8
5	1	8	6	7	4	2	3	9
7	6	9	3	8	2	4	1	5

ROYAUME DU MAROC
Agence Marocaine pour l'Efficacité Energétique
Avis d'Appel d'Offres Ouvert N°02/2020/AMEE/AACID
Séance Publique

Le 30 Juin 2020 à partir de 13 heures, il sera procédé, à l'Agence Marocaine pour l'Efficacité Energétique (AMEE), Espace les Patios, 1er étage angle avenue Anakhil, Avenue Ben Barka, Hay Riad Rabat, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'Offres ouvert sur offres de prix pour: La Fourniture, Installation et mise en service des systèmes solaires thermiques de production d'eau chaude sanitaire dans 23 établissements sociaux».

Les lieux d'exécutions des prestations objet du présent appel d'offres s'effectueront dans les établissements cités à

l'article A.1 du CPS. Le dossier d'Appel d'Offres peut être retiré auprès de la Direction de l'AMEE à Rabat à l'adresse : Espace les Patios, 1er étage angle avenue Anakhil, Avenue Ben Barka, Hay Riad. Le dossier d'offres peut être téléchargeable sur le site de l'AMEE : www.amee.ma Ou sur le portail des marchés publics de l'Etat : www.marchespublics.gov.ma L'acquisition du dossier d'appel d'offres est gratuite. Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27,29 et 31 du décret n° 02-12-349 du 20 mars 2013 relatif aux marchés publics. Les pièces justificatives à fournir, sont celles prévues par le Cahiers de prescriptions spéciales et

le règlement de consultation. - Le cautionnement provisoire est de Trente mille dirhams (30 000,00Dh). - L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à Deux millions cent quinze mille dirhams hors taxes (2 115 000,00 DH HT). Les concurrents peuvent: - soit déposer contre récépissé leurs plis à l'AMEE Rabat. - Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception à l'adresse précitée. - Soit les remettre au Président de la commission d'appel d'offres, au début de la séance et avant l'ouverture des plis. - Les prospectus exigés par le dossier d'appels d'offres doivent être déposés au plus tard le 29 juin 2020 à 16h30, dans les bureaux de l'AMEE à Rabat, conformément

aux stipulations de l'article 34 du décret n°2-12-349 du 20 mars 2013.

- Les pièces justificatives à fournir, sont celles prévues par les articles 5-6-

12 du règlement de consultation. N° 4126/PA

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ACADEMIE REGIONALE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION
REGION SOUSS MASSA
DIRECTION PROVINCIALE D'INZEGANE AIT MELLOUL

Avis rectificatif et de report de l'AOO N° 17 EXP-INZ/2020

Le Directeur Provincial de la direction provinciale à Inzegane Ait Melloul, relevant de l'Académie Régionale de l'Education et de la Formation Souss Massa porte à la connaissance du public et des concurrents intéressés par l'appel d'offres ouvert sur offres de prix n° 17/EXP-INZ/2020 du 04/06/2020 à 11 h 00 en lot unique, qui a pour objet :

PRESTATIONS DE NETTOYAGE DES LYCEES COLLEGLIAUX, DES LYCEES QUALIFIANTS ET DES LOCAUX DU SIEGE, DIRECTION PROVINCIALE A INZEGANE AIT MELLOUL.

Publié au journal Libération n° 9012 du 12/05/2020, p. 24, que :

- L'estimation des coûts des services établi par le maître d'ouvrage est 2 749 793,28 (deux millions sept cent quarante neuf mille sept cent quatre vingt treize dirhams vingt huit centimes) au lieu de 2 616 057,60 (deux millions six cent seize mille cinquante sept dirhams soixante centimes)
- la date d'ouverture des plis est reportée au 15/06/2020 à 11 h 00 min au lieu du 04/06/2020 à 11 h 00

Le reste de l'appel d'offres ouvert demeure sans changement.

Ces rectification et ce report sont disponibles sur le portail des marchés publics ; www.marchespublics.gov.ma

N° 4127/PA



المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية
والتعليم العالي والبحث العلمي
الأكاديمية الجهوية للتربية والتكوين
إقليم درعة تافيلالت
مديرية دة ميدلت

ROYAUME DU MAROC
Ministère de l'Éducation Nationale
de la Formation Professionnelle
et de la recherche scientifique
Académie Régionale de l'Éducation et de Formation
Région Drâa-Tafilalet
Direction Provinciale de Midelt

AVIS D'APPELS D'OFFRES OUVERTS
Au rabais ou à majoration
(Séance publique)

Le 25/06/2020, il sera procédé au bureau du chargé de service des Affaires Administratives et Financières, Construction, Equipement Et Patrimoine au siège de la direction provinciale de l'Aref DT de Midelt, sise à Avenue El massira, Midelt, à l'ouverture des plis relatifs aux appels d'offres ouverts au rabais ou à majoration comme suit

1. Appel d'offres n°21/MID/INV/2020
Objet : «Travaux de Construction d'un Lycée Collégial et Internat TOUNFIT à la CT TOUNFIT relevant de la direction provinciale de l'Aref DT de Midelt, province de Midelt »

- Heure d'ouverture des plis 10H00
- Cautionnement provisoire est fixé à: 300 000.00 (Trois cent mille dirhams)
- L'estimation TTC du coût des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de :
- Montant DH TTC : 17 897565.00 DHS (Dix-sept million huit cent quatre-vingt-dix-sept mille cinq cent soixante-cinq Dhs 00 Centimes)

Le dossier de l'appel d'offres peut être retiré au bureau des marchés au siège de la direction provinciale de l'AREF Drâa-Tafilalet de Midelt sise à Avenue Elmassira Midelt, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doit être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret N° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- soit envoyés, par courrier recommandé avec accusé de réception, au bureau précité.
- soit déposés contre récépissé leurs plis dans le bureau des marchés sis à l'adresse précitée.
- soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.
- Soit les transmettre par voie électronique via le portail des marchés publics.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 07 du règlement de la consultation de chaque appel d'offres.

Pour le dossier technique les concurrents doivent produire :
Une copie certifiée conforme à l'original du certificat de classification et de qualification.

APPEL D'OFFRES	Secteur (Nouveau système)	Qualification (Nouveau système)	Classe minimale (Nouveau système)
21	A	A.2	3

SERVICE DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES ET FINANCIERES, CONSTRUCTION, EQUIPEMENT ET PATRIMOINE.
BUREAU DES MARCHES
La direction provinciale de l'AREF Drâa-Tafilalet de Midelt
Avenue El Massira BP: 317 MIDELT ☎ / 05 35 58 21 42 📠 / 05 35 58 04 18

N° 4128/PA



Royaume du Maroc
Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation Professionnelle
et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
ACADÉMIE RÉGIONALE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION
MARRAKECH-SAFI
DIRECTION DE SAFI

AVIS D'APPELS D'OFFRES OUVERTS SUR OFFRES DE PRIX N°02/SE/2020 ET 03/SE/2020

Il sera procédé, dans les bureaux de la direction provinciale (service des affaires administratives et financières), sise à : Rue Damas Ville Nouvelle- Safia l'ouverture des plis relatifs aux appels d'offres ouverts sur offres de prix pour :

AOO N°	Objet	Estimation des coûts des prestations en DH TTC	Cautionnement provisoire	Heure d'ouverture des plis
02/SE/2020	Achat de matières et fournitures d'enseignement pour les établissements Préscolaires, Primaires, collégiaux et qualifiants et classes de L'E.N.F relevant de la Direction Provinciale de Safi en un seul lot.	(599 096,43DIRHAMS) CINQ CENT CINQUANTE-NEUF MILLE QUATRE-VINGT-SEIZ DIRHAMS QUARANTE-TROIS CTS	10 000.00 DH (Dix mille dhs)	24/06/2020 9:00 H
03/SE/2020	L'Achat de fournitures d'hygiène et de bain destinées aux élèves internes des lycées collégiaux et qualifiants relevant de la direction provinciale de Safi en un seul lot.	(199 260,00DIRHAMS) CENT QUATRE-VINGT-DIX-NEUF MILLE DEUX CENT SOIXANTE DIRHAMS	Quatre mille dirhams (4000.00 DH)	24/06/2020 10:00 H

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré de la direction provinciale (service des affaires administratives et financières), sise à : Rue Damas Ville Nouvelle- Safi. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret n° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- soit envoyer, par courrier recommandé avec accusé de réception, au service précité ;
- soit déposer contre récépissé leurs plis au service des affaires administratives et financières, sise à : Rue Damas Ville Nouvelle- Safi ;
- soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis ;
- soit transmettre leurs dossiers par voie électronique via le portail des marchés publics.

Les échantillons exigés par les dossiers d'appels d'offres doivent être déposés au service des affaires administratives et financières, sise à : Rue Damas Ville Nouvelle- Safi avant le 23/06/2020 à 16h30 (heure limite pour le dépôt des échantillons).

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 5 du règlement de consultation.

N° 4129/PA

CESSION DE PARTS
« Sté ADMO NEGOCE
INDUSTRIE SARL »
IF N°34476858
RC N°431757
Approbation
de la cession
de parts sociales

I - Au terme du Procès-Verbal de l'Assemblée générale extra-ordinaire enregistré à Casablanca en date du 09/03/2020, L'associé unique de la Société à Responsabilité Limitée d'associé unique «ADMO NEGOCE SARL» au capital de 100 000,00 Dirhams ayant son siège social au CENTRE RIAD, 61, AVENUE LALLA YACOUT ET MUSTAPHA EL MAANI N°69 ETAGE 2 CASABLANCA,

a décidé ce qui suit :
L'approbation de la cession réalisée par Mme LEMGHMED SABAH de 500 parts sociales au profit de Mr BICHR ADNANE et de 500 parts sociales au profit de Mr BICHR MOATAZ qui deviennent détenteurs des 1000 parts sociales du capital social.

Par conséquence, l'Associée Unique décide de transformer la société en société à responsabilité limitée

la démission de Mme LEMGHMED SABAH de la gérance de la société et la nomination de Mr BICHR ABDERRAHIM gérant unique pour une durée indéterminée II - Le dépôt légal a été effectué au tribunal de commerce de Casablanca le 27/05/2020 sous le N°735055.

N° 4130/PA

ROYAUME DU
MAROC
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE LA
FORMATION
PROFESSIONNELLE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR & DE LA
RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
ACADÉMIE
RÉGIONALE
D'ÉDUCATION
& DE FORMATION
MARRAKECH SAFI
DIRECTION
PROVINCIALE
AL HAOUZ
AVIS DE LA
CONSULTATION
ARCHITECTURALE
N° 05/CA/2020

Le 25/06/2020 à 10h00, Il sera procédé, au siège de la Direction Provinciale Al Haouz-TAHANAOUT, à l'ouverture des plis des architectes relatifs à la consultation

architecturale pour l'exécution des Prestations architecturales relatives au projet de Construction de :

- 3 salles au collège Ou-kaimden à la CT Ou-kaimden.
- 4 salles au collège Aghbar à la CT Aghbar.
- 4 salles au noyau du collège Youssef Ibn Tachfine à la CT Ourika.
- 4 salles au noyau du collège Ibn Qaym à la CT Ait ourir.

Le dossier de la consultation architecturale peut être retiré au bureau des marchés au sein de la Direction Provinciale AL HAOUZ - TAHANAOUT, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma

Le budget prévisionnel maximum, hors taxes, pour l'exécution des travaux à réaliser est de 3 000 000,00 Dhs (Trois millions Dirhams)

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 100, 101 et 102 du décret n° 2-12-349 du 8 jourmada I 1434 (20 mars 2013) relatif aux marchés publics. Les architectes peuvent :

- soit les déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau précité ;
- soit les envoyer, par courrier recommandé avec accusé de réception, au bureau précité ;
- soit les remettre au président du jury de la consultation architecturale au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

-Soit déposé électroniquement via le portail de marches publiques : www.marchespublics.gov.ma, conformément à l'arrêté du ministre de l'économie et des finances n° 20-14 du 8 Kaada 1435 (4 septembre 2014) relatif à la dématérialisation des procédures de passation des marchés publics. Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par les articles 7 et 8 du règlement de la consultation architecturale.

N° 4131/PA

ROYAUME DU
MAROC
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE LA
FORMATION PROFES-
SIONNELLE,

DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR & DE LA
RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
ACADÉMIE
RÉGIONALE
D'ÉDUCATION
& DE FORMATION
MARRAKECH SAFI
DIRECTION
PROVINCIALE
AL HAOUZ
AVIS D'APPELS
D'OFFRES OUVERTS
N° 17/INV/2020,
18/INV/2020 et
19/INV/2020

Le 24/06/2020, Il sera procédé, au siège de la Direction Provinciale Al Haouz-TAHANAOUT à l'ouverture des plis relatifs aux appels d'offres sur offres de prix suivants :

- L'AOO N°17/INV/2020 à pour objet Suivi technique des travaux de construction de 10 clôtures et 5 terrains de sport, programmé à 10h00 ;
- L'AOO N°18/INV/2020 à pour objet Suivi technique des travaux d'aménagement de 5 écoles et 2 collèges, programmé à 10h30 ;
- L'AOO N°19/INV/2020 à pour objet Essais de laboratoire pour Construction de 10 clôtures et 5 terrains de sport, programmé à 11h00.

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré au bureau des marchés au sein de la Direction provinciale AL HAOUZ-TAHANAOUT. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés de l'Etat : www.marchespublics.gov.ma. Le cautionnement provisoire est fixé à :

- 3 000,00 DHS (trois mille Dirhams) pour L'AOO N°17/INV/2020 ;
- 2 000,00 DHS (deux mille Dirhams) pour L'AOO N°18/INV/2020 ;
- Néant pour L'AOO N°19/INV/2020.

L'estimation des coûts des prestations établit par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de :

- 47 520,00 DHS TTC (Quarante-sept mille cinq cent vingt Dirhams TTC) pour L'AOO N°17/INV/2020 ;
- 44 400,00 DHS TTC (Quarante-quatre mille quatre cents Dirhams TTC) pour L'AOO N°18/INV/2020 ;
- 66 600,00 DHS TTC (Soixante-six mille six cents Dirhams TTC) pour L'AOO N°19/

INV/2020.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27 et 29 et 31 du décret n° 2-12-349 du 8 jourmada I 1434 (20 Mars 2013) relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau des marchés de la Direction provinciale AL HAOUZ.
- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité.
- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

- Soit déposé électroniquement via le portail de marches publiques : www.marchespublics.gov.ma, conformément à l'arrêté du ministre de l'économie et des finances n° 20-14 du 8 Kaada 1435 (4 septembre 2014) relatif à la dématérialisation des procédures de passation des marchés publics. Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 6 du règlement de la consultation de chaque appel d'offres ouvert.

N° 4132/PA

OFFICE NATIONAL
DE L'ELECTRICITE ET
DE L'EAU POTABLE
(ONEE)
Branche Eau
DIRECTION
RÉGIONALE
DU TENSIFT
AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT -
N°54/DR2/2020

La Direction Régionale du Tensift de l'ONEE-Branche Eau, sise à Marrakech, lance le présent appel d'offres qui concerne au renforcement et sécurisation de la production du centre de Sidi Bouathmane. (Province de Rhamna) - Lot n°4: ligne électrique. Le financement du projet objet du présent appel d'offres sera assuré par la Banque Européenne d'Investissement (BEI). Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation.

L'estimation du coût des prestations s'élève à 252 000,00 DH TTC. Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 3 000,00 DH.

Le dossier de consultation est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marchespublics.gov.ma/>. Le règlement des achats de l'ONEE et les cahiers généraux sont consultables et téléchargeables à partir du site internet des achats de l'ONEE - Branche Eau à l'adresse : <http://www.onep.ma/> (Espace Entreprise - rubrique Achats).

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V-Angle Rue Badr, Gueliz-Marrakech, avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.
- soit envoyés par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V-Angle Rue Badr, Gueliz BP : 631 - Marrakech, avant la date et l'heure de la séance d'ouverture des plis.

- soit remis au président de la commission d'appel d'offres en début de la séance d'ouverture des plis. L'ouverture des plis aura lieu le Jeudi 09 Juillet 2020 à 09 :30 heures à la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V-Angle Rue Badr, Gueliz-Marrakech. Les demandes d'éclaircissement doivent être formulées uniquement sur le portail des marchés publics.

N° 4133/PC

OFFICE NATIONAL
DE L'ELECTRICITE ET
DE L'EAU POTABLE
(ONEE)
Branche Eau
DIRECTION
RÉGIONALE
DU TENSIFT
AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT -
N°55/DR2/2020

La Direction Régionale du Tensift de l'ONEE-Branche Eau, sise à Marrakech, lance le présent appel d'offres qui concerne au renforcement de l'AEP des localités du nord de Safi. (Province de Safi) - Lot : Conduites. Le financement du projet objet du présent appel d'offres sera assuré par la Banque Européenne d'Investissement (BEI). Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation.

lités du nord de Safi. (Province de Safi) - Lot : Conduites.

Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 356 700,00 DH. Le dossier de consultation est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marchespublics.gov.ma/>.

Le règlement des achats de l'ONEE et les cahiers généraux sont consultables et téléchargeables à partir du site internet des achats de l'ONEE - Branche Eau à l'adresse : <http://www.onep.ma/> (Espace Entreprise - rubrique Achats).

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V-Angle Rue Badr, Gueliz-Marrakech, avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.
- soit envoyés par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V-Angle Rue Badr, Gueliz-Marrakech, avant la date et l'heure de la séance d'ouverture des plis.

Les demandes d'éclaircissement doivent être formulées uniquement sur le portail des marchés publics.

N° 4134/PC